Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
21e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droit : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Chapelot (Paris) S.d.	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2016**

Ancestramil

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

21e BATAILLON

DE

CHASSEURS A PIED

Ancestramil

HISTORIQUE DU

21e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED

LES VOSGES

Dès le 29 juillet, le bataillon, troupe de couverture, quitte sa garnison de Raon-l'Etape et prend à Celles le dispositif de couverture couvrant contre une attaque brusquée la vallée de la Plaine.

Dès la déclaration de guerre, l'ennemi fait des incursions de cavalerie et alors commence une guerre d'escarmouches où les chasseurs, profitant de l'avantage que leur donnait la connaissance parfaite du terrain, tuent et font prisonniers les Allemands qui se heurtent à nos petits postes. Ces petits succès obtenus sans une perte enflamment le courage des chasseurs qui demandent à pousser de l'avant ; mais l'ordre est formel, il est interdit de s'approcher à moins de huit kilomètres de la frontière.

Enfin, le 13 août, le bataillon reçoit l'ordre tant attendu de se porter en avant. Le 14 août, la 25e brigade monte à l'assaut du mont Donon, dont le massif, dernier contrefort des Vosges, couvre la vallée de Schirmeck, celle de Saint-Quirin, et domine toute la plaine de Lorraine. Les Allemands, surpris par la violence de l'attaque, débouchant soudain du bois sur la plateforme du Donon, s'enfuient abandonnant tout leur matériel dont une automobile d'un général en tournée d'inspection.

Le bataillon, profitant de son premier avantage, pousse des reconnaissances hardies de tous côtés, parcourant en tous sens les grandes forêts qui descendent du Donon sur les vallées voisines, et les débarrasse des patrouilles allemandes qui se hasardent à proximité.

Le 17 août, une section de la 3e compagnie, en reconnaissance dans la vallée de la Sarre, surprend une reconnaissance de uhlans et la fait entièrement prisonnière ; malheureusement, un chasseur est tué, le premier de la campagne, le caporal **BARZAUD**, frappé mortellement en entraînant son escouade à l'assaut de la maison forestière où s'étaient réfugiés les uhlans.

Le 20 août, dès le matin, on aperçoit dans la plaine lorraine de grands rassemblements de troupes ; leur éloignement ne permet pas de les disperser. Puis c'est le canon qui entre en scène. Toute la journée, l'artillerie de gros calibre fait tomber sur le sommet et sur les pentes ouest du Donon une pluie de projectiles. Le bruit des éclatements, se répercutant aux échos de la montagne, est formidable, mais cette canonnade n'a pas de grands effets matériels, quelques blessés sont .les seules pertes occasionnées. A la nuit, les masses d'infanterie aperçues dans la journée se mettent en marche et, à la faveur de l'obscurité, arrivent en contact avec les éléments du bataillon. Les Allemands veulent profiter de la nuit pour emporter la position, mais les chasseurs sont là et, malgré une charge que rend plus impressionnante le son des clairons allemands, l'ennemi parvient à peine à faire reculer quelques postes avancés.

Le lendemain, au lever du jour, un ordre arrive : il faut rejeter l'ennemi des pentes du Donon où il s'est installé la nuit. Les compagnies de réserve du bataillon, renforcées par le 5t bataillon de chasseurs à pied, se forment en colonnes d'assaut, sous bois, entre la route et le col du Donon, et montent en trois groupes sur le col et sur le Fallenberg. Ils attaquent le sommet et descendent déjà du côté allemand. Mais, durant la nuit, l'ennemi a travaillé ; une tranchée continue à contre-

pente, défendue par un réseau de fils de fer, arrête l'élan de nos chasseurs qui sont fauchés par la mitraille allemande. Quelques-uns traversent le réseau et arrivent à la tranchée ; pendant quelques instants, on aperçoit encore le fanion de la 5e compagnie au-dessus du parapet de la tranchée. Mais devant le nombre, ils ne peuvent pousser plus loin et succombent devant les renforts qui arrivent sans cesse. Les pertes du bataillon sont énormes ; tous les agents de liaison du commandant sont tués ou blessés, l'adjudant de bataillon est tué. L'ordonnance du commandant est blessée de quatre balles. Les chasseurs ne peuvent se maintenir sur la hauteur battue par les mitrailleuses allemandes ; le col du Donon étant tourné par la vallée de la Sarre, le commandant donne l'ordre de se replier sur la plateforme du Donon, par le Grand-Donon, seul passage resté libre. La section de mitrailleuses se dévoue pour protéger la retraite et, pendant qu'il se fait exterminer, le bataillon se replie sans être inquiété. Le lieutenant **MADON**, commandant les mitrailleurs, blessé grièvement et laissé pour mort, parvient en se traînant à rejoindre les lignes.

En raison de la retraite générale de l'Armée française, le bataillon se replie lentement par la vallée de la Plaine, en ordre, de position en position, n'attaquant l'ennemi que lorsque celui-ci se montre trop entreprenant. C'est au cours d'une de ces petites opérations offensives que le 24 août, près de Badonvillers, le bataillon montre ce dont il est encore capable, malgré les terribles pertes du Donon. Lancé à travers bois à la poursuite d'un détachement allemand qu'il avait forcé à battre en retraite, le bataillon avança trop et bientôt se trouva entouré d'ennemis de tous côtés. Le commandant groupa autour de lui tous ses chasseurs et, au cours d'une charge à la baïonnette irrésistible (la plus belle que le corps ait jamais exécutée), un passage fut frayé à travers les troupes allemandes étonnées de tant de vaillance.

Le 25 août, à La Neuveville, le bataillon est chargé de la défense des ponts de Chatelles et du chemin de fer. Toutes les attaques allemandes sont repoussées.

Mais ce qu'ils n'ont pu faire par une attaque de front, les Allemands, grâce à leur nombre, l'obtiennent par une attaque de flanc, après avoir tourné la ligne de la Meurthe en passant la rivière au pont de Thiaville. Le 21e est obligé à la retraite et ne quitte le terrain qu'après avoir assuré le repli de l'artillerie d'appui, à la suite d'un combat de rues des plus acharnés.

Le 30 août, le bataillon prend part à l'attaque sous bois du col de la Chipotte, combat au milieu d'épaisses forêts de sapins, où le bruit de la bataille se répercute de façon lugubre ; en revanche, la fusillade crépite.

Venant du Haut-Bois, après une marcha sous bois de trois kilomètres dans l'axe de la crête, le bataillon se heurte aux patrouilles allemandes. Grâce aux efforts des chasseurs et à une lutte pied à pied, souvent à la baïonnette, les Allemands sont peu à peu refoulés de, plusieurs kilomètres. A la nuit, le bois était nettoyé jusqu'à la Chipotte. Les pertes sont énormes de part et d'autre et ce combat terrible enlève aux Allemands toutes nouvelles idées d'opérations offensives de ce côté.

II

LA MARNE

Dès le calme un peu rétabli dans les Vosges, le bataillon est transporté en chemin de fer dans la Marne. Après trois jours de marche forcée, le 8 septembre il arrive au camp de Mailly. Le spectacle des petits bois rabougris, défrichés, des vallonnements peu accentués étonnent nos chasseurs habitués aux montagnes des Vosges. Après la grand'halte, le bataillon se trouve soudain au contact de l'ennemi. Immédiatement, il prend ses formations de combat et monte à l'assaut des hauteurs dénudées dominant la ferme de Montmarin, d'où l'ennemi dirigeait sur lui

un feu nourri. Les Allemands, croyant n'avoir devant eux que des troupes fatiguées, furent surpris par la vigueur de l'attaque et lâchèrent pied. La soir, le bataillon avait avancé de deux kilomètres et couchait sur ses positions. Le lendemain 9 septembre, le bataillon continue d'avancer en attaquant dans la direction du signal de l'Ormet, hauteur qui domina tout le camp. A 16 heures, le signal est atteint. Le 10, l'attaque reprend ; l'ennemi continue à céder à l'impétuosité de nos attaques et, en fin de journée, le bataillon borde la voie ferrée de part et d'autre du passage à niveau de Sompuis. L'ennemi a reçu des renforts ; il croyait qu'après les fatigues de trois journées de combats, la surveillance de nuit serait moins vigilante. Un régiment de la Garde saxonne s'avance sans bruit vers 23 heures, croyant surprendre le bataillon et le rejeter facilement au-delà des crêtes de l'Ormet. Mais au passage à niveau, le sergent **COLAS**, de garde avec sa section, les a aperçus et se porte en avant pour éviter toute surprise. Dès qu'il est bien persuadé qu'il a affaire à des ennemis, il crie : « Tirez, ce sont eux, je les vois ! » Immédiatement, l'alerte est donnée et la voie ferrée, en chaussée à cet endroit, est couverte de tirailleurs qui, par un feu nourri, arrêtent la première attaque allemande. Les Allemands ne se tiennent pas pour battus ; ils se reforment à l'arrière, reprennent l'offensive et parviennent à s'installer de l'autre côté de la voie ferrée. L'adjudant-chef **BONHOTAL**, voyant le danger, se porte avec quelques chasseurs dans la maison du passage à niveau et, prenant d'enfilade la voie ferrée, tire comme à la cible sur les Allemands en tirailleurs, dont les silhouettes blanches se détachent très bien au clair de lune. Le lendemain matin, il n'y a plus d'Allemands vivants devant nos lignes, mais par contre, de nombreux cadavres jonchent le sol. Le bataillon a fait une vingtaine de prisonniers.

Devant l'échec de leur tentative, les Allemands rompent le contact et battent en retraite vers le Nord. Au bout de trois jours de marches forcées à travers les plaines de Champagne, le contact est repris entre Suippes et Souain. Le bataillon est épuisé par les efforts fournis et les pertes subies ; il est réduit à quatre compagnies et s'organise sur place en attendant des renforts. L'ennemi, s'apercevant de notre inaction, veut en profiter pour reprendre des positions dominantes dont nous nous sommes emparés. Le 26 septembre, une formidable préparation d'artillerie met hors de combat 85 de l'effectif de la 2^{e} compagnie et du peloton de la 1re compagnie en ligne. Les tranchées, à peine ébauchées à travers champs, n'offrent pas un abri suffisant contre cette canonnade qui démolit tout. L'artillerie ennemie tire comme à la cible sur notre tranchée, dont la trace blanche est visible de fort loin. Malgré tout, les chasseurs tiennent ; trois attaques d'infanterie se brisent devant la volonté héroïque des survivants de ne pas céder un pouce de terrain. L'ennemi cesse ses attaques par suite de l'énormité de ses pertes et s'organise devant nos positions ; une nouvelle ligne blanche court parallèlement à la nôtre. Le front se stabilise.

III

COMBATS DE LA FOSSE-CALONNE ET NOULETTE

Le 1er octobre, le bataillon est embarqué à Châlons-sur-Marne pour parer à la gigantesque manœuvre d'enveloppement des Allemands dans la région de Lille, alors dépourvue de troupes. Après quelques combats d'avant-postes, l'avance de l'ennemi dans la région minière de Lens-Liévin prenant des proportions inquiétantes, la 25^{e} brigade est amenée le 6 octobre, par une marche de vingt heures, dans la région de Bully et bivouaque à l'arbre de Condé. Au lever du jour, le commandant **RAUCH** inspecte à la jumelle le terrain du combat. En avant, à perte de vue, des maisons toutes semblables d'où émergent seulement les tours métalliques de fosses et les cheminées d'usines. Sur la droite, une grande plaine monotone coupée par la route nationale

Béthune-Arras se redresse brusquement à trois kilomètres pour former la crête fameuse de Lorette.

Le 7, le bataillon attaque Liévin. Les Allemands, abrités par les maisons de Fosse-Calonne, tirent sans danger sur nos chasseurs qui essaient de descendre le glacis de un kilomètre sans abri qui les sépare des maisons ; enfin, une section de la 4e compagnie parvient à s'emparer d'une maison isolée à 200 mètres des corons et dirige de là un feu nourri qui oblige les défenseurs de Calonne à se terrer. Le reste du bataillon en profite et, au pas de course, baïonnette au canon, atteint les premières maisons des corons. Alors commence une lutte de rues où les Allemands ont rapidement le dessous et, le soir, tout Fosse-Calonne est occupé par nous.

Le lendemain, le bataillon essaie de progresser dans la direction d'Angres, mais les Allemands, renforcés en infanterie et artillerie, attaquent à leur tour. Le bataillon ne peut que maintenir ses positions conquises le 7 et s'organise.

IV

NOTRE- DAME- DE- LORETTE

Alors commence la 'bataille de Notre-Dame-de-Lorette où tant de braves sont tombés glorieusement et où, pendant dix-huit mois, le bataillon a attaqué sans cesse l'ennemi, gagnant toujours du terrain et n'en perdant jamais.

Le bataillon, reformé à six compagnies au mois de novembre et complété par l'arrivée de la classe 1914 était prêt pour un grand effort. L'hiver est arrivé et, avec lui, la pluie et la boue ! Les tranchées et boyaux de Noulette sont de vrais bourbiers. La veille est si pénible que les compagnies sont relevées toutes les vingt-quatre heures. Les chasseurs regrettant les opérations offensives et maudissent le Boche qui les oblige à rester terrés avec de la boue jusqu'aux genoux, sous des bombardements rendus meurtriers par l'absence de tout abri. Il faut attendre ; l'offensive n'est pas prête. Enfin, des rumeurs l'annoncent et bientôt on apprend que l'on va essayer de repousser l'ennemi de ses tanières. Des canons lourds arrivent que nos chasseurs n'ont pas encore vus, des 120, des 155 ; la confiance enflamme tout le monde et l'on est prêt pour le grand effort. Le 17 décembre, le bombardement commence et nos troupes s'élancent à l'attaque au pied des pentes nord de Lorette. La première tranchée cède, puis la deuxième, mais d'autres tranchées se révèlent et derrière les Allemands que nous faisons prisonniers, d'autres hordes apparaissent. Les ailes avancent peu ; le bataillon est obligé de stopper et, après trois jours de combats, les chasseurs, méconnaissables sous la boue qui les couvre, humbles héros, reçoivent l'ordre de la relève. La conduite de ces braves fut récompensée collectivement par la magnifique citation du commandant **RAUCH**, qui cite déjà le bataillon comme un corps hors de pair :

Dans les opérations du 17 au 20 décembre, au sud de Noulette, a très vigoureusement conduit son bataillon qui a enlevé à lui seul la plus grande partie des tranchées prises à l'ennemi.

Malgré cette petite avance, l'ennemi est toujours là, ses défenses se sont renforcées. On attend le printemps pour risquer une autre opération, la pluie et la, boue ayant beaucoup contribué à l'échec de la première. En attendant, on se prépare.

Enfin, le 9 mai, l'attaque est annoncée. Le bataillon a la délicate mission d'enlever la crête de Lorette, véritable dédale de tranchées et boyaux, fouillis inextricable de fils de fer, où les Allemands avaient entassé leurs meilleures troupes. Pendant trois heures, notre artillerie bombarde les positions allemandes ; à 10 heures, les compagnies s'élancent à la baïonnette,

mais les défenses accessoires ont résisté à la canonnade et au lieu de la, marche facile que l'on augurait, les chasseurs doivent ralentir leur élan. Les Allemands en profitent pour les tirer à bout portant. Enfin, la première position est enlevée pied à pied et au prix de pertes énormes.

Le 10, les Allemands contre-attaquent, mais ne peuvent avancer. Le soir, le commandant **RAUCH**, dans le but d'améliorer la position du bataillon, ordonne l'attaque de la sape 7 ; cette attaque, menée pied à pied à la grenade, avance lentement, mais ne cause que peu de pertes au bataillon tandis que les Allemands, démoralisés par ce déluge de feu, reculent peu à peu. L'attaque continue dans les mêmes conditions le 11. Le 12, les Allemands essaient de reprendre nouvel effort, la sape 7 est entièrement à nous, ainsi que le point culminant de la crête de Lorette, marqué par la chapelle en ruines.

Le 14, le bataillon reçoit l'ordre de pousser vigoureusement l'attaque, mais les Allemands nous ont prévenus et, au débouché, les colonnes d'assaut sont accueillies par un feu d'artillerie formidable les enveloppant d'un torrent de feu et de fumée. Nos colonnes avancent malgré leurs pertes. Les gradés tombent les uns après les autres et, au bout de peu de temps, les chasseurs, sans commandement ni direction, arrêtent leur mouvement et se terrent. Des 31 officiers partis le 9 mai, il ne reste plus que le commandant et le lieutenant **REMY**. Néanmoins, le lendemain 15 mai, l'attaque à la grenade recommence pied à pied ; les troupiers du bataillon arrivent encore à chasser l'ennemi des 100 mètres qu'il occupait dans la sape 5. Le bataillon, qui avait perdu en ces dures journées les trois quarts de son effectif, est relevé. Il reçut la récompense de ses héroïques sacrifices en février, date à laquelle il fut appelé à l'honneur d'assurer le service de garde d'honneur au G. Q. G. par note ainsi conçue :

Le 21e bataillon de chasseurs à pied, en raison de sa brillante conduite à l'attaque de la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette en mai dernier, est désigné pour assurer le service de garde d'honneur au G. Q. G. du 22 février 1916 au 12 mars 1916.

Après l'échec de la grande offensive de mai, le bataillon se reforma et se réorganisa afin d'être à même de fournir un nouvel effort. L'été se passa, en escarmouches et en petites attaques, mais .sans mettre en jeu des moyens aussi formidables qu'en mai ; la plus meurtrière de ces attaques fut celle des 17 et 18 juin 1915. Le bataillon, installé au sommet de la crête de Lorette, devait, par surprise, dévaler les pentes est et rejeter l'ennemi sur la Souchez. Les Allemands, ayant éventé notre attaque, firent fonctionner des projecteurs et, au débouché, les unités se heurtèrent à un feu de mousqueterie et de mitrailleuses si violent que toute avance fut impossible. Le lendemain à 16 heures, l'attaque fut reprise et quelques fractions, par leur héroïsme et leur ténacité, parvinrent jusqu'à la tranchée ennemie, mais là, accablées par le nombre, elles furent détruites.

Le 25 septembre, attaque générale de la 10e armée ; le bataillon avait la mission de confiance, particulièrement délicate, de flanquer la droite de la 43e division et d'ouvrir la marche au gros de la 13e division échelonné en arrière et à droite. Dès le matin, bombardement formidable. Des crêtes de Lorette, les chasseurs pleins d'enthousiasme voient les Allemands de la vallée de la Souchez submergés dans des torrents de fumée au milieu desquels les éclatements mettent des lueurs de feu. En face, la crête de Givenchy disparaissait sous la violence du bombardement. A midi, une mine française fait sauter la première tranchée allemande, ensevelissant malheureusement une de nos sections de mitrailleuses. Les compagnies s'élancent et dévalent à toute allure les pentes de Lorette, submergeant sous leur flux les groupes allemands qui essaient en vain de résister. En peu de temps, la ligne de la Souchez est atteinte. Une partie du bataillon traverse même la Souchez sur une passerelle restée debout' et s'installe dans la tranchée qui la longe sur l'autre rive.

Le lendemain, les Allemands contre-attaquent, mais malgré un léger fléchissement sur la gauche du bataillon, tout le terrain conquis la veille est maintenu. Le temps n'est pas favorable,

il pleut. Par suite de l'encombrement ides boyaux et de la boue, la circulation est difficile. Les Allemands, qui tiennent le bois en H sur notre gauche, prennent les positions du bataillon de flanc et empêchent toute avance.

Dans la nuit du 27 au 28, le commandant **MARQUEZY** voulant se rendre compte par lui-même de la possibilité de continuer l'attaque, se rend en première ligne. Sortant de la tranchée pour mieux observer, il est aperçu par les Allemands qui ouvrent le feu et le commandant tombe mortellement blessé. L'attaque de nuit eut lieu cependant quelques instants après ; elle fut arrêtée par de violents feux de mitrailleuses qui nous causèrent des pertes sérieuses. L'attaque par surprise ayant échoué et l'attaque en plein jour rendue impossible par les pertes antérieures, le bataillon est relevé. Mais le fanion du 21e avait été auréolé d'une gloire nouvelle ; il obtenait la Croix de guerre et sa première palme avec le motif suivant :

Troupe de choc et d'avant-garde de premier ordre qui a fait preuve dans les combats livrés sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette et devant Souchez, de l'esprit offensif le plus brillant.
Dans les combats de mai, sous les ordres du commandant Rauch, a pris d'assaut un réduit ennemi fortement organisé et énergiquement défendu. Le 25 septembre, sous les ordres du commandant Marquezy, a enlevé d'un seul élan cinq lignes successives de tranchées, malgré les feux d'une valence extrême.

Le 20 février, le bataillon, appelé à l'honneur de séjourner au G. Q. G. comme garde d'honneur, quitte l'Artois.

V

VERDUN

Le bataillon devait rester à Chantilly jusqu'au 12 mars ; les événements de Verdun l'empêchèrent de jouir jusqu'au bout du repos que la vaillance lui avait mérité. Le 28 février 1916, le 21e embarque à destination de Revigny ; le 7 mars, il monte dans la direction de Douaumont et bivouaque une nuit à proximité du fort de Souville. Alors les chasseurs commencent à entendre ce bruit formidable de canon qui fut la caractéristique de la bataille de Verdun. Le bataillon fut inondé d'un déluge de fer et de feu, empoisonné par les gaz alors qu'il n'avait même pas de tranchées pour s'abriter. Notre artillerie, déployée à découvert à travers bois, essayait, mais en vain, de faire taire ces monstres déchaînés. Verdun imposa à nos chasseurs la rudesse d'une épreuve sans ivresse. Ce fut le combat pied à pied, dans le carnage, contre des masses humaines sacrifiées, contre des inventions destructives que la science avait empruntées au moyen âge pour les rendre plus cruellement perfectionnées. Ce fut la garde autour de la magnifique cité qui ne devait pas capituler.

Dans la nuit du 8 au 9, le bataillon monte en ligne dès la pointe du jour et, avant même que ses unités aient pu reconnaître exactement le terrain qui les entouraient, le 21e se trouve soumis à un bombardement inouï qui, étant donnée l'absence de tout boyau et de toute ligne téléphonique, arrête toute communication. Après cinq heures de bombardement par obus de tous calibres, les tranchées étaient comblées, les bois dépouillés ne pouvaient plus dissimuler les combattants. C'est alors que l'infanterie allemande se mit en mouvement et s'élança sur nos positions en lignes de tirailleurs qui se succédaient sans interruption, les unes poussant sans cesse les autres. Submergées, nos compagnies reculent à la tranchée de soutien ; la 6e compagnie contre-attaque immédiatement et reprend la tranchée qu'elle venait d'abandonner, mais les éléments de droite et de gauche n'ayant pu réoccuper leurs positions, la 6e compagnie se trouve encerclée et ne peut se dégager. Une nouvelle contre-attaque de nuit, à l'aide de compagnies du 153e régiment d'infanterie, n'a pas plus de succès. Le reste de la nuit, le bataillon se reforme sur sa position de

soutien. Le lendemain 10 mars, les, Allemands veulent reprendre leur attaque sur notre nouvelle ligne, mais ils se heurtent à la résistance inébranlable des chasseurs ; les colonnes d'assaut qui s'étaient approchées de nos premières lignes sont obligées de reculer on désordre. Devant l'échec de cette tentative, les Allemands essaient toute la nuit, mais sans succès, de progresser par infiltration-dans nos lignes. Après ces échecs successifs, les Allemands renoncent à toute action contre notre front. La 2e compagnie, qui s'était distinguée le 10 mars, est citée à l'ordre de l'Armée dans les termes suivants :

Le 9 mars 1916, sous les ordres du capitaine **KUNTZMANN**, a subi sans broncher pendant cinq heures un bombardement d'une extrême violence et a repoussé la violente attaque allemande consécutive. Le 10 mars, a repoussé trois attaquer et a assuré ainsi la conservation d'une hauteur dont la possession aurait constitué pour l'ennemi un avantage sérieux.

VI

LA SOMME

Après un court séjour et une occupation de secteur de trois mois près de Tahure, où nos chasseurs montrèrent leurs facultés de remueurs de terre et d'organisateurs, le bataillon est embarqué pour aller prendre part à l'offensive victorieuse de la Somme. Le bataillon occupe le secteur d'Estrées, village en ruines où seuls, sont occupés par les compagnies de réserve les abris creusés par les Allemands sous le village.

La Somme, à cet endroit, est une vaste plaine ; quelques vallonnements, quelques bois rompent la monotonie de ce plateau qui descend en pente douce vers la Somme. Sur la droite, le village de Deniécourt, appuyé à un bois, est le centre de résistance allemand à l'enlèvement duquel le bataillon doit contribuer. Après une attaque partielle, une compagnie progresse d'une centaine de mètres et s'organise. Le 13 les Allemands, furieux de leur échec, contre-attaquent pour reprendre le terrain perdu le 8 ; ils y parviennent en partie grâce à la surprise de leur agression, mais une contre-offensive, déclenchée immédiatement avec vigueur, les ramène à leur point de départ.

Le 15 septembre, après un violent bombardement des tranchées ennemies auquel l'artillerie allemande répond en exécutant un tir de barrage sur notre première ligne, le bataillon attaque et atteint tous ses objectifs en faisant de nombreux prisonniers. Instruit par l'expérience du 13, l'ennemi ne réagit pas, mais se contente de bombarder avec violence toute notre première ligne.

Le 17 septembre, nouvelle attaque de notre part suivie d'une nouvelle avance, le village de Deniécourt, complètement encerclé, est pris. Des patrouilles, poussées assez en avant, ne rencontrent pas de résistance, mais, à la nuit, l'ennemi revient en force et s'installe au contact de la position enlevée par nous.

Le 13 octobre, après un léger repos, le bataillon relève entre Deniécourt et Genermont. Il doit enlever la sucrerie de Genermont. Le 14, il attaque après une violente préparation d'artillerie et atteint presque sans pertes ses objectifs, faisant de nombreux prisonniers. Les patrouilles envoyées plusieurs centaines de mètres en avant de nos positions ne rencontrent pas grande résistance. Pendant la nuit, les Allemands, revenus en force, contre-attaquent par deux fois nos nouvelles lignes, mais sans pouvoir arriver à les entamer.

Ces offensives répétées et toujours victorieuses valent une nouvelle palme au fanion et, au bataillon, le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre. Le texte de la citation rappelant ces faits est ainsi conçu :

Sous l'impulsion de son chef, le commandant de Witkowsky, a exécuté, les 13, 15 et I7 septembre, à l'est de Deniécourt, trois attaques aussi brillantes qu'opiniâtres, faisant pied à pied et malgré les pertes

les plus lourdes, la conquête de positions formidablement organisées, s'emparant de plus de 250 prisonniers ainsi que d'un matériel important.

A peine reconstitué, a été rappelé en secteur et a pris part, le r4 octobre 1916, à l'attaque générale de la division sur la sucrerie de Genermont. Au cours de cette attaque, a atteint d'un seul élan ses objectifs, faisant des prisonniers et s'emparant de mitrailleuses. Dans la nuit du 14 au 15 octobre, a repoussé de violentes attaques sur le flanc droit de nos vagues d'assaut et a permis d'assurer indiscutablement la possession du terrain conquis.

VII

VAUXAILLON - VAUDESSON

Pendant l'hiver 1916-1917, le bataillon exécute des travaux défensifs dans la trouée de Belfort. En avril 1917, il embarque à destination de l'Aisne et, après un repos d'un mois, il vient occuper le secteur du Bessy près Laffaux, qu'il organisa. Cette période, outre des bombardements journaliers, est marquée par des nombreux coups de main de part et d'autre ; le plus important, exécuté par 40 chasseurs de la 2e compagnie, le 2 août 1917, ramena 27 prisonniers et ne coûta au bataillon que la mort d'un seul chasseur.

Le 21 août, le bataillon est ramené à l'arrière et se prépare à une action offensive plus importante.

Le 23 octobre, après un bombardement terrifiant de trois jours, la 13e division d'infanterie monta à l'attaque. Le bataillon suit dans le sillage le 20e bataillon de chasseurs à pied. Les Allemands, affolés par les bombardements des jours précédents, manquant de vivres et de munitions, résistent peu. Seuls des nids de mitrailleuses qui se dévoilent causent quelques pertes aux assaillants, mais ils sont bientôt annihilés par les tanks qui, pour la première fois, combattent en liaison avec les chasseurs du bataillon. Après deux kilomètres de progression, le 20e bataillon de chasseurs à pied passe en réserve et le bataillon prend l'attaque à son compte. Le barrage roulant qui, jusqu'alors, avait précédé de peu les premières vagues, fait soudain un bond rapide par suite des escarpements du ravin du Grandvivier et au moment où les premières vagues vont aborder les escarpements du ravin, une douzaine de mitrailleuses se révèlent qui forcent nos chasseurs à se terrer. Les lieutenants **NOËL** et de **MOSTUEJOULS**, commandants des sections d'avant-gardes, veulent malgré tout enlever les mitrailleuses qui arrêtent toute la progression ; ils se lèvent et s'élancent à la tête de leurs hommes, mais, au bout de quelques mètres, ils tombent mortellement frappés. Les sections, décimées, s'arrêtent à nouveau. Le commandant **ARNOULD** ayant, de son observatoire, aperçu la situation critique de ses sections, remarque un tank se dirigeant vers la droite ; il l'arrête et lui indique la position des unités du bataillon. Immédiatement, le char oblique à gauche et arrose à coups de 75 les nids de mitrailleuses du ravin. Les chasseurs, enthousiasmés par cette entrée en scène inattendue, se lèvent et, d'un seul élan, foncent sur les mitrailleuses qui sont enlevées simultanément après un corps à corps acharné. Sur ce point, plus de 200 ennemis sont faits prisonniers. Le bataillon s'installe sur la position conquise et se garde en avant par des patrouilles qui fouillent les bois et ramènent d'autres prisonniers. Parmi celles-ci, l'adjudant **RIVIERE**, à la tête d'une patrouille de 6 hommes, surprend un groupe ennemi et, après une volée de grenades, le force à se rendre, capturant ainsi 4 pièces de 105 et 60 prisonniers. Tous les objectifs assignés ayant été atteints, le bataillon s'installe sur les positions. Le 25 octobre, le 21e doit se porter en avant pour exploiter le succès du 23. A 6 heures, après une courte préparation d'artillerie, les compagnies se portent à l'attaque. Les Allemands ne résistent pas à la violence du choc et battent en retraite vers l'Ailette où les compagnies les poursuivent, s'emparant de nombreux prisonniers, de canons, de

mitrailleuses et d'un matériel énorme. Le bataillon, après quelques jours passés à l'organisation du secteur, est ramené à l'arrière. Ces deux glorieuses journées allaient ajouter à son fanion une nouvelle palme et à son histoire une nouvelle page résumée par le texte de la citation à l'ordre de la 6e armée :

Bataillon d'élite au passé hors de pair. Le 23 octobre 1917, sous le commandement du chef de bataillon Arnould, a emporté de haute lutte, avec une fougue, une décision et une bravoure remarquables, les objectifs qui lui étaient assignés. Le 25 octobre, a accompli avec le même entrain la délicate mission qui lui était confiée, faisant en ces deux journées 400 prisonniers, capturant 21 canons dont 12 lourds et de nombreuses mitrailleuses.

L'hiver 1917-1918, comme le précédent, le bataillon vient occuper le secteur d'Alsace. Il occupe successivement les positions de l'Hilsenfirst et de l'Hartmanswillerkopf, harcelant sans cesse l'ennemi par des patrouilles et des coups de main.

VIII

LA MARNE — FISME 1918

Le 25 mai, le bataillon s'embarque pour la Marne.

Le 27 mai, à 1 heure du matin, cantonné à Anthenay, il perçoit dans le lointain une violente canonnade. C'est le Teuton qui, avant de se ruer à l'attaque du Chemin-des-Dames, submerge les défenseurs sous un ouragan de fer, de feu et de gaz asphyxiants. Le bataillon est prévenu de se tenir prêt. A 12 heures, il embarque en autos à destination de Magneux. Mais avant d'être arrivé au cantonnement prévu, le bataillon est arrêté par la fusillade proche ; des obus tombent à proximité de la route. En hâte, le bataillon descend des autos et, une heure après, il se trouve en pleine bataille. Le commandant **BURTAIRE** a pris vivement ses dispositions de combat, tâchant d'interdire à l'ennemi le passage de la Vesle. Les Allemands qui se heurtent à nos postes ne peuvent avancer ; sur notre gauche, des colonnes allemandes qui ont franchi la Vesle et occupent la ferme de la Cense dominent et prennent à revers nos postes ; les compagnies de réserve doivent faire face à ces nouveaux ennemis. De nouvelles tentatives sont encore faites par les Allemands pour forcer les passages de la Vesle que nous tenons encore. Cette attaque est repoussée en laissant quelques prisonniers entre nos mains. Dans la soirée, la 1re compagnie essaie de pousser vers l'Est pour tâcher de rétablir la liaison avec le 20e bataillon de chasseurs à pied le long de la Vesle et prendre à revers les Allemands installés à la ferme de la Cense. Cette reconnaissance offensive se heurte à des forces importantes et, malgré l'héroïsme de nos chasseurs, et après des pertes importantes, la 1re compagnie se replie sur ses positions de départ.

Le 28 dès le matin, l'ennemi, qui a reçu d'importants renforts d'infanterie et d'artillerie, attaque violemment à nouveau les passages de la Vesle en face Courlandon, mais n'arrive pas à progresser. Le bataillon reçoit alors l'ordre de se porter en réserve, mais au moment d'exécuter le mouvement, l'ennemi attaque violemment sur tout le front du bataillon. Les éléments qui tenaient face à la ferme de la Cense sont bousculés, les compagnies engagées sur la Vesle sont tournées par le Sud et ne parviennent à regagner la vallée d'Unchair qu'après une violente charge à la baïonnette et un corps à corps acharné. Sur la droite, les Allemands viennent de s'emparer de Prin ; le bataillon, alors en flèche, bat lentement en retraite et va s'établir sur la nouvelle ligne de défense près de la route Lehry-Coemy où il se maintient jusqu'au 30, date à laquelle il passe en deuxième ligne jusqu'au 9 juin.

IX

CHAMPAGNE (Juillet 1918)

Après un court repos, le bataillon va tenir le secteur des Wacques. Un mois s'écoule où, malgré quelques alertes, les Allemands restent calmes. Néanmoins, toutes les précautions sont prises ; depuis de 13 juillet, l'artillerie tire toutes les nuits à toute volée et l'artillerie allemande ne répond pas. La première ligne et la position intermédiaire sont évacuées. Seuls quelques postes de surveillance restent pour donner l'alerte. Le 14 juillet, vers 23 heures, des prisonniers allemands qui viennent d'être faits au cours d'un coup de main, annoncent l'attaque pour cette nuit ; l'artillerie française, avertie, redouble l'intensité de son tir. L'artillerie allemande reste toujours muette. Brusquement, à o h. 8, l'artillerie allemande déclanche un tir d'une violence et d'une intensité inouïes. Le ciel est embrasé, le bruit des deux artilleries devient effroyable, les obus tombent de toutes parts, comblant les tranchées et boyaux, empêchant toute communication téléphonique.

A 5 h. 30, le bombardement augmente encore d'intensité. A 5 h. 35, le barrage est demandé sur la position intermédiaire ; à 7 h. 15, l'ennemi, qui a traversé la zone laissée dégarnie de troupes en avant de notre position principale, arrive en vue de notre ligne de défense. Mais les chasseurs attendaient et une violente fusillade oblige l'ennemi à se terrer. Le barrage roulant de l'ennemi continue sa route vers le sud et notre infanterie en profite pour repousser l'ennemi qui repasse les crêtes en abandonnant deux caissons de 77. Le lendemain, des essais d'infiltration sont essayés, mais l'ennemi, qui a procédé à une relève pendant la nuit, résiste vigoureusement.

Du 16 juillet au 10 août 1918, série de coups de main de part et d'autre, Français et Allemands essayant d'améliorer leur position. Au cours de ces combats et grâce à la vaillance des chasseurs, une partie du terrain cédé volontairement le 11 juillet est reconquis.

Le 12 août, le 'bataillon est relevé et, le 13 août, le fanion reçoit des mains du général Gouraud sa quatrième palme et la fourragère aux couleurs de la Médaille militaire avec le motif suivant :

Bataillon au moral superbe. Sous les ordres du commandant Burtaire, après un bombardement d'une violence effroyable, a pu, grâce à l'esprit d'abnégation pousse jusqu'au sacrifice par ses éléments avancés, arrêter pour sa large part la puissante offensive ennemie en la clouant sur place devant sa position de combat, malgré les farouches assauts répétés d'une division de cavalerie à pied de la Garde. Par son endurance, son héroïsme et sa ténacité, a repris à l'ennemi les jours suivants une partie du terrain volontairement abandonné, montrant ainsi d'une façon incontestable son ascendant moral sur l'adversaire.

La 1re compagnie, qui s'était particulièrement signalée par sa bravoure et sa ténacité au cours des attaques partielles qui suivirent l'attaque allemande du 15 juillet, obtint une citation à l'ordre de l'Armée pour le motif suivant :

Le 2 août 1918, sous le commandement énergique du lieutenant de Jouvencel, a disputé pendant plus de huit heures aux efforts puissants d'un ennemi supérieur en nombre, une position dont la garde lui était confiée. A donné un bel exemple de sacrifice en résistant jusqu'à la destruction de certains de ses éléments. Compagnie dont les cadres et la troupe sont animés au plus haut point du sentiment du devoir.

X

CHAMPAGNE (Septembre 1918)

Après un mois passé à l'arrière et en deuxième ligne, le bataillon est ramené en secteur le 14 septembre en face Perthe, où il participe aux préparations d'offensive qui sont menées

activement dans le plus grand secret. Des canons de tous calibres sont amenés jusqu'en première ligne ; des centaines de tanks débarquent à proximité du front ; mais si, pendant la nuit, les routes et les chemins de fer voient défiler sans interruption des convois de toutes natures, pendant le jour c'est le calme et le silence. Aussi l'Allemand, trompé par cette tranquillité apparente, ne réagit pas.

Soudainement, le 25 septembre à 23 heures, la nuit s'illumine ; des milliers de canons crachent la mort dans les rangs allemands ; les défenses accessoires s'effondrent, les tranchées se comblent sous le martellement continu de nos projectiles et, après cinq heures de préparation, l'infanterie peut prendre part à l'attaque et montrer à l'ennemi ce dont elle est capable. Le bataillon fait partie de la division en deuxième ligne, il n'entre en scène que le 1er octobre entre Somme-Py et Orfeuil. Dès le soir, les compagnies de ligne attaquent et progressent de 800 mètres en terrain découvert, faisant une centaine de prisonniers. Le lendemain 2 octobre, nouvelle attaque, les premier et deuxième objectifs sont enlevés rapidement, mais le troisième objectif, le village d'Orfeuil, placé au sommet d'une pente dénudée, ne peut être enlevé.

Néanmoins, les chasseurs s'élancent à l'assaut, gravissant cette pente, véritable glacis de la mort. A 500 mètres du village, à l'abri d'un léger vallonnement, ils sont obligés de stopper et une contre-attaque immédiate, menée par des forces imposantes, les oblige à rejoindre leur position de départ dans le bois.

Le bataillon, épuisé par les pertes subies du fait de ces héroïques assauts, est relevé le soir et passe en deuxième ligne. Néanmoins, la bravoure de nos troupes à l'assaut d'Orfeuil n'a pas été perdue et, le 10 octobre, l'ennemi rompt le contact et bat en retraite vers le Nord.

Le bataillon est ramené à l'arrière pour sa réorganiser. Au bout de peu de jours de repos, il est enlevé en auto et transporté au nord de Reims pour prendre part à l'assaut de la *Hundings Stellung*, dernière ligne de résistance allemande avant la Meuse.

Le 1er novembre, le bataillon est désigné pour attaquer au nord de Saint-Germain-Mont : l'objectif est la cote 156. Cette crête dénudée est rapidement enlevée malgré les pertes, grâce à l'élan d'une furieuse charge à la baïonnette, mais cette crête est flanquée de petits bois très touffus qui en battent les flancs. Les Allemands, profitant de cette disposition, ont disposé dans ces bois de nombreuses mitrailleuses dont les feux, rasant les pentes de la cote 156, y rendent la situation impossible. Tous ceux qui lèvent la tête sont fauchés par la mitraille. En vain, les engins d'accompagnement et les mitrailleuses essaient de neutraliser les mitrailleuses des bois. Celles-ci, favorisées, par les ouvrages défensifs, continuent leur œuvre de mort. Le soir, la situation ne pouvant s'améliorer, les compagnies avancées sont ramenées à leur point de départ.

Ce vaillant effort ne devait pas rester stérile. Trois jours après, les Allemands, ébranlés sur toute la ligne, commençaient leur retraite sur la Meuse. Le 10, le bataillon était en vue de Mézières. Le lendemain, la bête s'avouait vaincue ; c'était l'armistice, la victoire.

ORDRE GÉNÉRAL N° 114 DU 11 OCTOBRE 1915

Le général commandant la 10 e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 21e bataillon de chasseurs à pied :

Troupe de choc et d'avant-garde de premier ordre qui a fait preuve, dans les combats livrés sur le plateau de Notre-Dame-de-Lorette et devant Souchez, de l'esprit offensif le plus brillant.

Dans les combats de mai, sous les ordres du commandant Rauch, a pris d'assaut un réduit ennemi fortement organisé et énergiquement défendu. Le 25 septembre, sous les ordres du commandant Marquezy, a enlevé d'un seul élan cinq lignes successives de tranchées, malgré les feux d'une violence extrême.

ORDRE GÉNÉRAL N° 239 DU 1er NOVEMBRE 1916

Le général commandant la 10e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 21e bataillon de chasseurs à pied :

Sous l'impulsion de son chef, le commandant de Witkowski, a exécuté, les 13, 15 et 17 septembre 1916, à l'est de Deniécourt, trois attaques aussi brillantes qu'opiniâtres, faisant pied à pied, malgré les pertes les plus lourdes, la conquête de positions formidablement organisées, s'emparant de plus de 25o prisonniers et d'un matériel important. A peine reconstitué, a été rappelé en secteur et a pris part, le 14 octobre 1916, à l'attaque générale de la division sur la sucrerie de Genermont. Au cours de cette attaque, a atteint d'un seul élan ses objectifs, faisant des prisonniers et s'emparant de mitrailleuses. Dans la nuit du 14 au 15 octobre a repoussé de violentes contre-attaques sur le flanc droit de nos vagues d'assaut et a permis d'assurer indiscutablement la possession du terrain conquis.

ORDRE GÉNÉRAL N° 529 DU 13 NOVEMBRE 1917

Le général commandant la 6e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 21e bataillon de chasseurs à pied :

Bataillon d'élite au passé hors pair. Le 23 octobre 1917. Sous le commandement du chef de bataillon Arnould, a emporté de haute lutte, avec fougue, une décision et une bravoure remarquables, les objectifs qui lui étaient assignés.
Le 25 octobre, a accompli avec le même entrain la délicate mission qui lui était confiée, faisant en ces deux journées 400 prisonniers, capturant 21 canons, dont 12 lourds, et de nombreuses mitrailleuses.

ORDRE GÉNÉRAL N° 1332 DU 8 AOUT 1918

Le général commandant la 4e Armée cite à l'ordre de l'Armée le 21e bataillon de chasseurs à pied :

Bataillon au moral superbe. Sous les ordres du commandant Burtaire, après un bombardement ennemi d'une violence formidable, a pu, grâce à l'esprit d'abnégation poussé jusqu'au sacrifice par ses éléments avancés, arrêter pour sa large part la puissante offensive ennemie en la clouant sur place, devant ses positions de combat, malgré les farouches assauts répétés d'une division de cavalerie à pied de la Garde.
Par son endurance, son héroïsme et sa ténacité, a repris à l'ennemi, les jours suivants, une partie du terrain volontairement abandonné, montrant ainsi d'une façon incontestable son ascendant moral sur l'adversaire.

_____

Ancestrame

OFFICIERS

tombés au champ d'honneur

MARQUEZY (René), commandant, 30 septembre 1915, Houdain.
D'ADHEMAR (Pierre), capitaine, 27 septembre 1915.
ARDUSSET (Raymond), 19 juin 1915, Lorette.
CUNQ (Jean-Marie), capitaine, 25 août 1914.
FAUCHER (Henri), capitaine, 25 août 1914.
FISCHER (Aloïse), capitaine, 14 septembre 1916, Deniécourt.
BEURE (Marcel), sous-lieutenant, 9 mai 1915.
HUGUENOT (Louis), capitaine, 17 décembre 1914, Lorette.
JOUBERT (Edouard), capitaine, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
MADON (Albert), capitaine, 10 mai 1915, Lorette.
MELAS (Louis), capitaine, 25 septembre 1915, Souchez.
DE PELLETEREAU (Villeneuve), capitaine, 9 mai 1915, Lorette.
PERE (Jean), capitaine, 4 octobre 1918, Mont Muret.
RÉMY (Jules), capitaine, 30 septembre 191g, Gérardmer.
BUOT (René), lieutenant, 15 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
BONAVITA (Jean), lieutenant, 28 juillet 1917, Souchez.
BELVAUX (Marie), lieutenant, 25 décembre 1918, hôpital de Meudon.
CLEMENT (Louis), lieutenant, 11 mai 1915, Lorette.
DE LA CHAPELLE (Yves), lieutenant, 28 septembre 1915.
CHONEZ (Paul), lieutenant, 9 mars 1916, Douaumont.
COSSE (Gaëtan), lieutenant, 15 mai 1915, Nœux-les-Mines.
ERPINE (Jules), lieutenant, 15 mai 1915, Nœux-les-Mines.
FUMAY (Louis), lieutenant, 30 août 1914, Chipotte.
GAGNER (Pierre), lieutenant, 20 juin 1915, Nouvion-Lazaret.
GODINOUX (Louis), lieutenant, 14 juin 1916
HUTIN (Henri), lieutenant, 15 juillet 1918.
LAVOCAT (Louis), lieutenant, 21 août 1914.
LE CREURER (Marie), lieutenant, 25 septembre 1915, Souchez.
MEYER (Lucien), lieutenant, 30 août 1914, Saint-Benoît.
DE MIRIBEL (Henri), lieutenant, 25 septembre 1915, Souchez.
PIMOR (Charles), lieutenant, 9 mars 1916, Douaumont.
ROY (Victor), lieutenant, 8 août 1919, hôpital de Besançon.
WINCKLER (René), lieutenant, 9 mars 1916, Douaumont.
ARNAUD (Félix), sous-lieutenant, 19 mai 1915
ALLETTI, sous-lieutenant, 5 juin 1915, Carency.
BAZEROLLE (Marcel), sous-lieutenant, 8 septembre 1916, Deniécourt
COMMARD (Georges), sous-lieutenant, 18 juin 1915, Lorette.
COURTADE (Jean), sous-lieutenant, 20 juin 1915, bois de Bouvigny.
DAYARD (Gustave), sous-lieutenant, 30 juin 1916, ambul. 8/8, 1re Armée.
FONFREIDE (Marcel), sous-lieutenant, 30 août 1914, Saint-Benoît.
FOULON (Jules), sous-lieutenant, 20 décembre 1914, Lorette.
FONTAINE (Victor), sous-lieutenant, 20 août 1915, Lorette.
DE GRAUW, (André), sous-lieutenant, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
HEBRE (Jules), sous-lieutenant, 5 septembre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
JUSTE (Pierre), sous-lieutenant, 9 mai 1915, Lorette.
JOANNYS (Edmond), sous-lieutenant, 4 octobre 1918, Mont Muret.

Mémoire des hommes

LEMARCHAND (Jules), sous-lieutenant, 26 août 1914, Saint-Benoît.
LE CAMUS (Maurice), sous-lieutenant, 25 septembre 1915, Souchez.
LE PICARD (François), sous-lieutenant.
LECOMTE (Edmond), sous-lieutenant, 9 mars 1916, Douaumont.
MONTENOT (André), sous-lieutenant, 20 août 1914, Donon.
MORCAMP (Jules), sous-lieutenant, Mont Saint-Eloi.
NOËL (Georges), sous-lieutenant, 26 octobre 1917, Nanteuil.
PONTHIER DE CHAMAILLARD, sous-lieutenant, 8 sept. 1916, Deniécourt.
PIGEON (Paul), sous-lieutenant, juin 1918, Chemin-des-Dames.
REY (Francis), sous-lieutenant, 18 juin 1915, Lorette.
SENGELEN (Emile), sous-lieutenant, 26 août 1914, Haute-Neuveville.
SEYNAC (Etienne), sous-lieutenant, 17 septembre 1916, Deniécourt.
SCOL (Georges), sous-lieutenant, 25 octobre 1917, Vaudesson.
THOMAS (Julien), sous-lieutenant, 4 octobre 1918, Mont Muret.
VACQUIER DE VERRAYON, sous-lieutenant, 19 mai 1915.
DE VALLOIS (Henri), sous-lieutenant, 9 mai 1915, Lorette.
VERNADE (Pierre), sous-lieutenant, 10 août 1918.
VADROT (Ulysse), 13 octobre 1915, Givenchy.

SOUS-OFFICIERS

tombés au champ d'honneur

PAQUES (Auguste), sergent, 11 août 1918, S. P. n° 5.
BOUDOT (Paul), sergent, 21 août 1914
BARDIN (Georges), sergent, 21 août 1914, Donon.
BOURGEOIS (Armand), sergent, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
BOUILLER (Jules), sergent, 23 sept. 1914, hôpital de Châlons-sur-Marne.
BENOIT-GONIN (Lucien), adjud., 25 octobre 1914, Saint-Pol-sur-Ternoise.
BOURDEAUX (Jules), sergent, 26 septembre 1914, Souain.
BORDET (Emile), sergent, 8 novembre 1914, hôpital temporaire, à Pau.
BISSON (Louis), sergent, 17 décembre 1914, Lorette.
BOULEY (Ernest), sergent, 17 décembre 1914, Lorette.
BARDOUX (Gaston), sergent, 20 décembre 1914, Lorette.
BIZOLON (Georges), sergent-major, 18 mars 1915, Lorette.
BAGUE (François), adjudant, 17 juin 1915, Lorette.
BARBELENET (Georges), aspirant, 19 juin 1915, Lorette.
BARTHELEMY (Camille), adjudant, 29 juin 1915, Souchez.
BRION (Albert), adjudant, 22 août 1915, Souchez.
BEAUNIER (Lucien), sergent, 5 octobre 1915, Souchez.
BOSSEBOEUF (Alcide), sergent, 25 septembre 1915, Souchez.
BOUTRY (Albert), sergent, 13 octobre 1915, Souchez.
BOURCIER (Alphonse), sergent, 29 août 1916.
BRIOT (Louis), sergent, 26 septembre 1916, Soyécourt.

Mémorial

BONNET (Henri), sergent, 28 septembre 1915, Souchez.
BARBIER (Pierre), sergent, 26 septembre 1916, Soyécourt.
BEURE (Henri), sergent, 21 juin 1917, ambulance 237.
BRIEY (Paul), sergent, 3 août 1918, Lazaret de Dachsbar.
CURTY (Constant), sergent, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
CORNEVAUX (Louis), sergent, 26 septembre 1914, Souain.
CHATAIN (Ernest), sergent, 26 septembre 1914, Souain.
COLAS (Claude), sergent, 11 septembre 1914, Sompuis.
CERTAIN (Jean), 18 mars 1915, Lorette.
CONTENT (Louis), sergent, 16 mai 1915, Dinard, hôpital 28.
COLIN (Albert), sergent, 9 mai 1915, Lorette.
CHICOT (Marcel), adjudant, 19 juillet 1915, ambulance 11/12.
CLEMENT (Prosper), sergent, 29 septembre 1915, Hersin-Coupigny.
CAMIS (Jean-Louis), sergent, 25 septembre 1915, Souchez.
CAMEL (Louis), sergent, i3 octobre 1915, Souchez.
CORNAIRE (Louis), sergent, 18 septembre 1916, Deniécourt.
CLERC (Pierre), sergent, 18 septembre 1916, Deniécourt.
CHEVASSIEUX (Aimé), sergent, 29 mai 1918, Camp de Limbourg.
CARLEN (Charles), sergent, 2 octobre 1918, Mont Muret.
CLOCHETTE, sergent, 6 décembre, Camp de Meschède.
COLAS (Charles), sergent, Donon.
DURUPT (Gustave), sergent-major, 21 août 1914, Donon.
DUBOIS (Antoine), adjudant, 7 janvier 1915, hôpital du Creuset.
DERIMAY (Georges), sergent, i4 mars 1915, Lorette.
DEPAUL (Paul), adjudant, 26 septembre 19 15, Souchez.
DAMAR DE SAINT-RIVILLY, sergent, 25 septembre 1915, Souchez.
DOUYAU (Xavier), sergent, 9 mars 1916, Douaumont.
DOLE (Louis), sergent, 14 octobre 1916, Sucrerie de Souchez.
DIDIER (Laurent), sergent, 7 octobre 1918, Mont Muret.
DONNEVE (Bertrand), sergent, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
DOLBEAU (Sergent), sergent, 11 novembre 1918, cote 150,
EBEL (Georges), adjudant, 10 mai 1915, Lorette.
ELLION (Louis), adjudant, 2 octobre 1918, Orfeuil.
FLAMAND (Albert), adjudant, 26 septembre 1914, Souain.
FILIATRE (Emile), sergent, 9 mai 1915, Lorette.
FROELICHER (François), sergent, 6 octobre 1915, Houdain.
FRANCON (Antonin), sergent, 11 juin 1916, Tahure.
FAIVRE (Fernand), adjudant, 4 novembre 1918, Herpy.
FERRY (Camille), sergent, 12 novembre 1918, cote 156.
FAYDIT (Edouard), sergent, 4 novembre 1918, Saint-Ferjeux.
GUILLARD (Jean), sergent, 20 août 1914, Donon.
GLARDOU (Samuel), sergent, 9 septembre 1914, Camp de Mailly.
GUIBAUDET (Joseph), adjudant, 13 mai 1915, Lorette.
GUICHARD (Auguste), sergent, 26 septembre 1915, Souchez.
GIRAUDOUX (Edmond), sergent, 10 mars 1916, Douaumont.
GIRAUT-CARRIER (Henri), sergent fourrier, 17 novembre 1915, Souchez
GROSS (Jean), sergent, 4 octobre 1918, Orfeuil.
GROFFIER (Maurice), sergent, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
HARANG (René), sergent, 26 septembre 1914, Souain.
HUSSON (Joseph), adjudant, 19 juin 1915, Lorette.

Archives familiales

HARTMANN (Gaston), sergent, 31 juillet 1918, Lazaret de Kreusnack.
JEANNENOT (Louis), sergent, 9 mai 1915, Lorette.
JOLY (Arthur), sergent, 27 septembre 1916, Limoges.
JANIAUX (Jean), sergent, 8 septembre 1916, Deniécourt.
KOLB (Louis), adjudant, 20 août 1914, Donon.
LEONARD (Charles), sergent, 31 août 1914, Autrey.
LADUER (Jules), sergent, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
LABORDE (Théophile), sergent, 26 septembre 1914, Souain.
LAPERRUQUE (Pierre), sergent, 15 janvier 1915, Saint-Pol.
LAMIRALLE (Claude), sergent-major, 9 mai 1915, Lorette.
LARDIN (Georges), sergent, 19 juin 1915, Lorette.
LHOMME (Jean), sergent, 22 août 1915, Souchez.
LANDVERLIN (Léon), sergent, 26 septembre 1916, ambulance 1/62.
LOCHET (Eugène), sergent, 17 septembre 1916, Deniécourt.
LARONZE (Claude), Biaches-La Maisonnette.
LEULIER (Paul), aspirant, 6 octobre 1918, Mont Muret.
MARION (Jean), sergent, 15 octobre 1914, hôpital de Bully-les-Mines
MOUREZ (Jean), adjudant, 17 mai 1915, hôpital 3, à Paris.
MEGRAT (Marie), sergent, 9 mai 1915, Lorette.
MACE (Marcel), adjudant, 14 mai 1915, Lorette.
MONSARRAT (Alfred), sergent, 28 mai 1918, Courlandon.
MARCHANDEAU (Joseph), sergent, 28 mai 1918, Courlandon.
MORA (Jean), adjudant, 13 octobre 1918, hôpital complémentaire 25.
MATHIOT (Henri), adjudant, 5 octobre 1918, Mont Muret.
NACHIN (Marius), sergent, 18 décembre 1915, Givenchy.
PEQUIGNOT (Charles), sergent, 26 août 1914, Autrey.
PLATRET (Charles), sergent, 9 septembre 1914, Ferme de La Haie.
PETIT (Jean-René), sergent, 8 décembre 1914, Camp de Mailly.
PALICAT (Alexandre), adjudant, 26 septembre 1914, Souain.
FACQUET (Henri), sergent, 5 septembre 1914.
POTIER, adjudant, 20 décembre 1914, Lorette.
PIQUARD (Georges), sergent, 20 décembre 1914, Lorette.
POUVAREL (Edmond), adjudant, 24 mars 1915, Lorette.
PERI (Jérôme), sergent, 10 mai 1915, Lorette.
POILBOUT (Louis), adjudant, 24 juin 1915, Bois de Bouvigny.
PERISSE (Jean), sergent, 23 juin 1915, Quatre-Vents.
PAYOT (René), aspirant, 10 juin 1915, Lorette.
PERRET (Louis), adjudant, 17 juin 1915, Souchez.
PY (Louis), adjudant, 25 septembre 1915, Souchez.
PIERRE (Marcel), sergent, 17 septembre 1916, Deniécourt.
PEPIN (Eugène), adjudant, 17 septembre 1916, Deniécourt.
PERREY (Alphonse), sergent, 10 août 1916, Munster.
PROUTEAU (André), sergent, 29 mai 1918.
PROUE (Emile), adjudant, 7 octobre 1918, Mont Muret.
QUENEY (Louis), adjudant, 16 septembre 1914, Souain.
RENAUD (Henri), adjudant, 21 août 1914.
ROBELIN (Paul), sergent, 26 septembre 1914, Souain.
ROBERT (Louis), adjudant, 18 juin 1915, Souchez.
ROUIN (Emile), sergent, 4 août 1915, Souchez.
RICHARDIN (Edmond), sergent-major, 13 octobre 1915, Souchez.

Mémoire Familiale

RIBETTE (Georges), sergent, 26 octobre 1917, Nanteuil.
SEBELON (Georges), sergent, 11 avril 1915, Hersin.
SAUDIN (Antoine), sergent, 14 septembre 1915, Souchez.
SICARD (Pierre), sergent, 24 mai 1916, Tahure.
SEGUIN (Casimir), sergent, 8 septembre 1916, Deniécourt.
SIRE (René), sergent, 26 octobre 1917, Nanteuil.
SALTEL (Désiré), sergent, 2 août 1918, Souain.
TESSIER (Jean), sergent, 17 décembre 1916, Lorette.
TAILLON (Henri), adjudant, 9 mai 1915, Lorette.
THOUVENIN (Lucien), sergent, 9 mai 1915, Lorette.
TOILLON (Irénée), adjudant, 9 mai 1915, Lorette.
TURIN (Paul), sergent, 9 mai 1915, Lorette.
THENON (Jean), adjudant, 13 octobre 1915, Givenchy.
VINCENT (Joseph), sergent, 27 septembre 1915, Souchez.
VOILLEMIN (Pierre), sergent, 10 mars 1916, Douaumont.
VALROFF (Charles), sergent, 8 mai 1918, Courlandon.

CAPORAUX ET CHASSEURS

tombés au champ d'honneur

ANDRE (Paul), 2e classe, 1er septembre 1914, Ferme de La Haie.
ANDRE (Laurent), 2e classe, octobre 1914, Châlons-sur-Marne.
ARMANGON ((Lucien), 2e classe, 24 septembre 1914, Schirmeck.
AIME (Max), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
AUBRY (Joseph), 2e classe, 17 janvier 1915, Fiévin-Capelle.
ABLE (Lucien), 2e classe, 23 décembre 1914, Petit-Sains.
AUFORT (François), 2e classe, 18 janvier 1915, Sains-en-Gohelle.
ABELARD (Joseph), 2e classe, 13 mars 1915, Lorette.
ANGOT (Georges), 1re classe, 17 décembre 1914, Saint-Laurent-Blangy.
AUBOULLY (Alexandre), 2e classe, 15 mai 1915, Lorette.
AUBLETTE (Benoît), 2e classe, 27 mai 1915, Lorette.
ANDRE (Louis), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
AUGEL (Raoul), caporal, 9 mai 1915, Lorette.
AUGRANDJEAN (Jean), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
AUBAL (Henri), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
APPLAGNATTASSAT, 2e classe, 11 juin 1915, Bois de Bouvigny.
AUFFROY (François), 2e classe, 20 juin 1915, Villers-au-Bois.
ANDRE (François), 2e classe, 20 juin 1915, Villers-au-Bois.
ANDRE (Georges), 2e classe, 17 juillet 1915, Fressincourt.
AUBRY (Charles), 2e classe, 9 juillet 1915, Souchez.
AUDUGE (Georges), 2e classe, 21 juin 1915, Souchez.
ARNOULS (François), 2e classe, 12 mai 1915, Carency.
ANGENOST (Georges), 2e classe, 17 juin 1915, Souchez.
ANTOINE (Léon), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
AJOUX (Jean), 2e classe, 14 août 1915, Hersin-Coupigny.
ABSALON (Charles), caporal, novembre 1914, Raon-l'Etape.
AUBURTIN (Emile), 2e classe, 30 septembre 1915, Bruay.
AUMAITRE (Claude), 1re classe, 21 septembre 1915, Bruay.

Fichier Mémoire des hommes

ANTOINE (Henri), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
ALEPEE (Paul), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
AREND (Eugène), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
ANTOUR (Paul), 2e classe, 27 septembre 1915, Souchez.
ANTOINE (Henry), 2e classe, 25 août 1914, La Neuveville-les-Raon.
ANGORY (Julien), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
AMIENS (Désiré), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
ASSENSÉ (Edmond), 2e classe, 7 mars 1916, Douaumont.
ARALDI (Louis), 1re classe, 5 juin 1916, La Neuveville.
AUBERT (Charles), 2e classe, 23 juin 1916 (noyé), Rolampont.
ALASSEUR (Armand), 2e classe, 3 août 1916, Juvigny-sur-Marne.
ADNET (Amédée), 2e classe, 17 août 1916, Estrées (Somme).
APPERT (Pierre), 2e classe, 24 septembre 1916, Deniécourt.
ARRESTEULLLES (André), 2e classe, 6 octobre 1916, Deniécourt.
AUGER (Fernand), 2e classe, 1er juin 1917, Lazaret de Meschéde.
ABIT (Jules), 2e classe, 26 octobre 1917, Herleville (Somme).
APOLIS (Eloi), 2e classe, 10 août 1918.
ALEXANDRE (Louis), 2e classe, 10 novembre 1917.
ALBIN (Louis, 2e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
ARNAL (Maurice), 2e classe, 28 août 1918, Lazaret Saint-Etienne.
ALEXANDRE (Henri), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
ARRIBAT (Pierre), 2e classe, 21 novembre 1918, hôpital 101, Lyon.
ABADIE (Théodore), 2e classe, 20 décembre 1918, Meschéde.
APERT (Fernand), 2e classe, 3 février 1919, hôp. d'évac. 52 bis, sect. 79.
ASTORG (Camille), 2e classe, 2 février 1918.
ADRIEN (Eugène), 1re classe, 16 août 1918, Marianestif.
AUDIN (Louis), caporal, 24 août 1914, Badonvillers.
BOUNY (Joseph), 2e classe, 16 août 1914, hôpital mixte de Raon-l'Etape.
BLAVIGNAC (Jean), 2e classe, 27 août 1914, hôpital d'Autrey.
BROSSIER (Jean), 2e classe, 21 août 1914
BRUCHET (Adrien), 2e classe, 20 août 1914, Donon.
BLANC (Jean-Marie, 1re classe, 25 août 1914, La Haute-Neuveville.
BONNET (Jean-Marie), 2e classe, 3 septembre 1914.
BORDEL (Camille), 2e classe, 24 août 1914, Badonvillers.
BECK (Joseph), 2e classe, 30 août 1914, Chipotte.
BELIN (Barthélémy), 2e classe, 18 septembre 1914, Suippes (Marne).
BOUSSAND (Emile), 2e classe, 28 septembre 1914, hôpital de Limoges.
BUCHILLET (Benoît), 2 octobre 1914, hôpital de Montpellier.
BRISSAUD (Henri), caporal, 31 août 1914, Autrey (Vosges).
BRETENOUX (Jean), 2e classe, 17 août 1914, Donon.
BOSSU (Auguste), 2e classe, 14 septembre 1914, Saint-Dié.
BOUDELOT (Louis), 2e classe, 17 septembre 1914, Suippes.
BARZAUD (Emmanuel), caporal, 17 août 1914, Donon.
BOIVIN (Claude), 2e classe, 30 septembre 1914, hôp. temp. 42, Toulouse.
BRANCHET (Claude), 2e classe, 6 octobre 1914, Tilloy.
BARREAUD (Joseph), 2e classe, 14 octobre 1914, hôpital n° 2, Rennes.
BOURGEOIS (Louis), 1re classe, 2 septembre 1914, hôpital 2-15 A. R.
BOUVET (Augustin), 2e classe, 27 septembre 1914, Vitry-le-François.
BOURVELEC (Armand), 2e classe, 24 oct. 1914, Saint-Laurent, près Arras.
BECHE (Antoine), 2e classe, 3 octobre 1914, Raon-l'Etape.

BELLAY (Marie), 2e classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
BARRAUD (Maurice), 2e 6 classe, 11 septembre 1914, Sompuis.
BORDAT (Georges), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BAROIN (Joseph), 2e classe, 11 septembre 1914, Sompuis.
BARBIER (Marcel), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BAZIN (Louis), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BALLAND (Camille), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BERTHELOT (Louis), 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
BART (Charles), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BERGER (Alfred), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BERTRAND (Jean-Marie), 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
BRIET (Charles), caporal, 16 septembre 1914, Souain.
BONDEVINE (Antoine), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BALANCE (Charles), 2e classe, 8 octobre 1914, hôpital de Bully-les-Mines.
BERNARD (Jean), 2e classe, 8 novembre 1914, Saint-Nicolas-les-Arras.
BARRAL (Cadière), 2e classe, 16 novembre 1914, Nossoncourt (Vosges).
BOCHOT (Paul), caporal, 26 septembre 1914, Souain.
BAE (Camille), 2e classe, 5 novembre 1914, Fosse-Calonne.
BERTHELOT (Louis), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BASTIEN (Emile), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
BACHELET (Urbain), 2e classe, 22 décembre 1914, Hersin-Coupigny.
BASCOU (Jules), 2e classe, 26 décembre 1914, Givenchy-les-Nobles.
BROCARD (Lucien), 2e classe, 21 décembre 1914, ambulance n° 1, Hersin.
BELLEVAULT (Baptiste), 1re classe, 27 décembre 1914.
BENOIT (Albert), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
BERGER (Gabriel), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
BARRAL (Alfred), 2e classe, 27 décembre 1914, Lorette.
BARTHELEMY (Joseph), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
BALLAND (Emile), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
BOURGES (Jean), 2e classe, 20 décembre 1914, Noulette.
BLÉNET (Jean), 2e classe, 30 août 1914, La Chipotte.
BERNADAT (Louis), 2e classe, 3 janvier 1915, hôpital na 64, Creusot.
BRELIER (Pierre), 2e classe, 3 janvier 1915, hôp. compl. 35, Paris-Plage.
BONIN (Antoine), 2e classe, 3 octobre 1914, Neuville-Vitasse.
BEAU (Pierre), 2e classe, 22 décembre 1914, Sains-en-Gohelle.
BAUDEY (Emile), 16 octobre 1914, Abbeville.
BLANCHOT (Charles), 2e classe, 16 mars 1915, Langres.
BAILLY (Lucien), 2e classe, 9 mars 1915, hôpital 6, Saint-Geosmes.
BONNETAIN (Joseph), 2e classe, 4 avril 1915, Saint-Didier-sur-Banger.
BROCHAY (Claude), 2e classe, 12 janvier 1915, Bruay.
BARBIER (François), 2e classe, 6 avril 1915, Angres.
BAGUE (Henri-Marcel), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
BALLON (Henri), caporal, 16 mai 1915, Sains-en-Gohelle.
BUGEAUD (Jean), 2e classe, 12 mai 1915, Bois de Bouvigny.
BELLOCHE (Elie), 2e classe, 16 mai 1915, Hersin-Coupigny.
BAYER (Georges), caporal, 14 mai 1915, Lorette.
BERGERON (Benoît), 2e classe, 11 octobre 1914, Fosse-Calonne.
BERNARD (Marius), 2e classe, 15 mai 1915, Nœux-les-Mines.
BOUDOT (Augustin), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
BART (Eugène), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.

BRAILLON (François), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
BECK (Paul), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
BOISSEAU (Jean-Claude), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
BERNARD (Claude), caporal, 9 mai 1915, Lorette.
BOULANGEOT (Jules), 2e classe, 14 mai 1915, Lorette.
BENARD (Joseph), 2e classe, 15 mai 1915, Lorette.
BELLON (Maxime), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
BLONDET (Philibert), 2e classe, 14 mai 1915, Lorette.
BERT (Jean-Pierre), caporal, 14 mai 1915, Lorette.
BRULE (Joseph), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
BORDAS (Frédéric), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
BOIVIN (François), 1re classe, 7 juin 1915, hôpital temp. La Roche-sur-Yon.
BOULANGEOT (Jules), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
BESSON (Claudien), 2e classe, 11 juin 1915, Lorette.
BOUTEIL (Alfred), 2e classe, 29 mai 1915, hôpital d'Amiens.
BESANÇON (Jules), 2e classe, 19 juin 1915, ambulance 1/70, 33e corps.
BAJARD (Marie), 2e classe, 30 septembre 1914, hôpital Rochefort.
BARDIN (Raymond), 2e classe, 20 juin 1915, Quatre-Vents.
BAUBAND (Antibe), 2e classe, 18 juin 1915, Lorette.
BRIVET (Jean), 2e classe, 23 juin 1915, Bruay, P. D. C. ambulance 6.
BAYER (Louis), 2e classe, 30 juin 1915, Nœux-les-Mines.
BERGER (Ernest), 28 juin 1915, hôpital Lariboisière.
BONNIN (Claude), 2e classe, 27 juin 1915, Quatre-Vents.
BAILLY (Joseph), 2e classe, 22 juin 1915, Gauchin-le-Gal.
BOURNOT (Hector), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
BOLLARD (Paul), 2e classe, 24 juin 1915, Gauchin-le-Gal.
BOISSON (Georges), 2e classe, 30 juin 1915, ambulance 1/70.
BUFFET (Léon-Alexis), 2e classe, 10 juillet 1915, hôpital mixte de Laval.
BLONDEAU (Jules), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BABAT (Jean), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
BERNARD (Delphin), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BREYAT (Pierre), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BONNARD (Georges), caporal, 19 juin 1915, Souchez.
BRISSET (Georges), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BRIGNON (Jean), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
BARABINOT (Félix), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
BITAINE (Georges), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
BARTHELEMY (Charles), 2e classe, 17 juin 1915, Souchez.
BERAUD (Marius), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BELLOCHE (Alfred), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BLIER (Henri), 18 juin 1915, Souchez.
BLANCHARD (Louis), 2e classe, 20 juin 1915, Souchez.
BERTECHE (Paul), caporal, 21 août 1915, Hersin-Coupigny.
BOLLETOT (Claude), 2e classe, 23 août 1915, ambulance 8/21.
BARAIS (Ernest), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BERGER (Georges), 2e classe, 17 juin 1915, Souchez.
BANNERY (Auguste), 2e classe, 17 juin 1915, Souchez.
BURDET (Maurice), 2e classe, 11 août 1915, Souchez.
BOUQUIN (Pierre), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
BORLET (André), 2e classe, 1er août 1915, Souchez.

BESANCON (Maurice), 2e classe, 11 août 1915, Souchez.
BRISSOT (Germain), 2e classe, 14 août 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
BEISSARD (André), 2e classe, 8 août 1915, Bois de Bouvigny.
BERTHET (Séraphin), 2e classe, 19 septembre 1915, Nœux-les-Mines.
BUGUET (Edmond), 2e classe, 19 septembre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
BONNARD (Philippe), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BOURGEOIS (Georges), 2e classe, 28 août 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
BOULANGER (Lucien), 1re classe, 30 septembre 1915, Nœux-les-Mines.
BECK (Lucien), 2e classe, 21 septembre 1915, ambulance 3/21, Bruay.
BACHELU (Jean-Baptiste), caporal, 26 septembre 1915, Nœux-les-Mines.
BOUVRET (Léon), 2e classe, 7 octobre 1915, ambulance 2/70.
BONNIAUD (François), 2e classe, 21 septembre 1915, Bois de Bouvigny.
BOCHEVILLE (Louis), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
BERNARDIN (Henri), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
BELLI (Charles), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
BERTILLET (Claude), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
BRUN (Emile), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
BOITTET (Marius), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
BOSLAND (Jules), 2e classe, 13 octobre 1915, Vimy.
BARRET (Jean-Louis), 2e classe, 21 novembre 1915, ambulance 6/14.
BRESSY (Jean), 2e classe, 28 septembre 1915, Souchez.
BEXON (Marie-Paul), 2e classe, 25 Septembre 1915, Souchez.
BIDEAULT (Marcel), 2e classe, 25 septembre 1015, Souchez.
BERNARD (Louis), 2e septembre 1910, Souchez.
BANRY (Armand), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
BEGUE (Octave), 2e classe, 28 septembre 1915, Souchez.
BARBILLON (René), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
BAUDIN (Jules), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
BASTIEN (Charles), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
L'ESSEMOULIN (Théophile), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
BRUCELIN (Paul), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
BOUHELIER (Marie), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
BRETON (Alexandre), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
BELIN (Alfred), 2e classe, 27 septembre 1915, Souchez.
BOULLE (Louis), 2e classe, 2 décembre 1915, ambulance 10/21.
BEGUE (Emile), 2e classe, i3 septembre 1915, hôpital 52.
BECUE (Joseph), 2e classe, 2 octobre 1915, hôpital de Brest.
BOULANGER (Nicolas), 2e classe, 20 septembre 1915, Souchez.
BOUCHE (Léonard), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
BEAUDOIN (Jean), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BOISSEAU (Gabriel), 2e classe, 10 août 1915, Souchez.
BERTRAND (Jules), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
BRESSIN (Berthe), 2e classe, 20 août 1915, Souchez.
BASSELEAU (Joseph), 2e classe), 26 octobre 1915, hôpital auxil. Douai.
BASSET (Louis), 2e classe, 1er octobre 1915.
BOURGEOIS (Paul), 2e classe, 2 décembre 1915, Houdain.
BOSREDON (Jean-Baptiste), caporal, 21 août 1914, Donon.
BOUDOT (Prosper), 2e classe, 13 octobre 1915, Souchez.
BOURSIN (Théodore), 2e classe, 17 juin 1915.
BEAUDIER (Jean), 2e classe, 17 décembre 1915, hôp. temp. du Mans.

Archives familiales

BATRIAUD (Claude), 2e classe, 10 mai 1910.
BERGEAL (Paulin), 2e classe, 26 août 1914, La Neuveville-les-Raon.
BOURDELIER (Gabriel), 2e classe, 26 août 1914, La Neuvevillle-les-Raon.
BERNICAL (Michel), 2e classe, 26 août 1914, La Neuveville-les-Raon.
BESANÇON (Charles), 2e classe, 31 décembre 1915, Souchez.
BESANÇON (Marcel), 2e classe, 17 janvier 1916, hôpital auxiliaire, Le Mans.
BERRY (Albert), 2e classe, 7 mars 1916, Douaumont.
BASTIER (François), 2e classe, 7 mars 1916, Douaumont.
BOFFY (Léon), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
BORDIER (André), caporal, 14 mars 1916, Douaumont.
BOURDIN (Marcel), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
BRETON (Charles), 1re classe, 9 mars 1916, Douaumont.
BERGE (Pierre), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
BACHELLIER (Simon), 2e classe, 19 mai 1916, Saint-Remy-sur-Buxy.
BERTHIER (Paul), 2e classe, 15 mars 1916, Douaumont.
BOURSIER (André), 2e classe, 26 mai 1916, hôpital 7, à Langres.
BOUTRY (Albert), 2e classe, 13 octobre 1915, Souchez.
BAYE (Bertin), 2e classe, 17 juin 1916, Tahure.
BENEUX (Gaston), 2e classe, 9 juin 1916, Camp de Mourmelon.
BENEDETTI (Antoine), caporal, 28 juin 1916, hôpital n° 1, à Marseille.
BRETON (Armand), caporal, I3 octobre 1915, Givenchy.
BONNET (André), 2e classe, 31 mars 1916, hôpital de Montmédy.
BOURDON (Lucien), 2e classe, 22 juillet 1916, hôpital des Genettes, à Lyon.
BARADEL (André), 2e classe, 28 décembre 1914, hôp. d'Issy-les-Moulineaux.
BERGER (Marcel), 2e classe, 16 décembre 1915, Givenchy.
BOUSSENDORFFER (Georges), 3 août 1916, Juvigny-sur-Marne.
BOURGUIGNON (Samuel), 2e classe, 23 août 1916, Estrées.
BUISSON (André), caporal, 12 septembre 1916, Harbonnièrcs.
BERTHEAU (Louis), caporal, II septembre 1916, Harbonnières.
BIRON (Gaston-Aimé), 2e classe, 11 septembre 1916, hôp. mixte, Chartres.
BELLAVOINE (Louis), 1re cl., 18 sept. 1916, amb. de Cayeux-en-Santerre.
BERTHET (Alphonse), caporal, 18 septembre 1916, amb. 1/21, secteur 117.
BLAISE (Désiré), 2e classe, 16 septembre 1916, ambulance 1/21, secteur 117.
BOUCHACOURT (Albert), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
BAYARD (Claudius), 1re classe, 24 septembre 1916, Barleux (Somme).
BENOIT (Louis), 2e classe, 18 septembre 1916, Deniécourt.
BONNAIRE (Eugène), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
BORNIER (Léon), 2e classe, 17 septembre 1916, Deniécourt.
BOUREUR (Fernand), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
BOISSEAU (Henri), caporal, 14 septembre 1916, Deniécourt.
BILLIAT (Clément), 2e classe, 5 octobre 1916, ambulance 1/62, secteur 200.
BASBAYOU (Henri), 2e classe, 14 septembre 1916. Deniécourt.
BARDIOT (Alfred), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
BALLOT (Henri), 2e classe, 13 septembre 1916, Deniécourt.
BERTIN (Auguste), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
BAPTISTE (Fernand), 2e classe, 13 septembre 1916, Deniécourt.
BOULANGE (Emile), 2e classe, 20 octobre 1916, amb. 3/21, secteur 116.
BELAMY (Léon), 2e classe, 14 octobre 1916, Sucrerie de Souchez.
BODIN (Alexis), 2e classe, 15 septembre 1916, Deniécourt.
BRUYAS (Etienne), 1re classe, 22 septembre 1914, hôpital de Montauban.

BRUAUDET (Joseph), 2e classe, 21 août 1914, Donon.
BRUYANT (Joseph), 2e classe, 6 décembre 1916, Sucrerie de Genermont
BRETON (Charles), 2e classe, 19 septembre 1916, Estrées.
BRUNET (Claude), caporal, 7 avril 1917, hôpital 18, à Lyon.
BILLET (Léon), 2e classe, 9 juin 1917, ambulance 1/21.
BRUNETEAU (Pierre), 2e classe, 4 avril 1917, Lazaret de Giessus
BUAT (Emile), 2e classe, 10 juin 1917, Grisolles.
BONNOT (Jean), 2e classe, 8 juin 1917, Laffaux.
BOILLOT (Georges), 2e classe, 20 juin 1917, Laffaux.
BAUDIN (Désiré), 2e classe, 12 juillet 1917, ambulance 237.
BILLARD (Antoine), 1re classe, 16 juillet 1917, ambulance 1/21.
BAUDY (Eugène), 2e classe, 16 juillet 1917, Laffaux.
BRESSAND (Joseph), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
BRUN (Claude), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
BERLY (Georges), 2e classe, 29 octobre 1917, ambulance 13/8.
BOMBERG (Louis), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
BRETON (Albert-Jean-Baptiste), caporal, 13 octobre 1915, Givenchy.
BLAUDIN (Germain), 2e classe), 9 octobre 1914, hôpital 18, Castres.
BALTHAZARD (Camille), 2e classe, 19 avril 1918, secteur de Thann.
BROCARD (Henri), 2e classe, 11 avril 1918, Saint-Amand.
BLONDY (Louis), 2e classe, 16 juin 1918, hôpital 78, Montferrand.
BONHOURE (Vital), 2e classe, 27 mai 1918, Courlandon.
BRESSIEUX (Antoine), 2e classe, 31 mai 1918, Montigny.
BONHOMME (Louis), caporal, 21 mai 1918, Courlandon.
BENAC (Paul), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
BLAISE (André), 2e classe, 29 mai 1918, Dormans.
BERTRAND (Louis), 2e classe, 10 août 1918.
BEDEAUX (Henri), 2e classe, 14 septembre 1918, Souain.
BAILLY (Raymond), caporal, 30 mai 1918, Roman.
BEAUDIER (Julien), 2e classe, juin 1918, Chemin-des-Dames.
BUFFET (Marcel), 2e classe, 12 août 1918, Saint-Etienne.
BELLUE (Henri), 2e classe, 1er novembre 1918, ambulance 11/8.
BALDE (Auguste), caporal, 2 octobre 1918, Mont Muret.
BAUDAT (Albert), 2e classe, 25 octobre 1918, Mont Muret.
BLANCHARD (Raphaël), 2e classe, 7 octobre 1918, Mont Muret.
BARBIER (Octave), 2e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
BLONDARD (Pierre), 2e classe, 17 juillet 18, Feldlazarett de Cauroy.
BEAUFILS (Maurice), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
BERNARD (Emile), 2e classe, 1er octobre 1918, Orfeuil.
BERRI (Antoine), caporal, 31 août 1918, Chigy.
BESNARD (Pierre), 2e classe, 12 novembre 1918, Herpy (Ardennes).
BONTE (Narcisse), 2e classe, 11 novembre 1918, Herpy.
BAREILLE (Joseph), caporal, 11 novembre 1918, Herpy.
BLUET (Alcide), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
BREBANT (Léon), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156.
BRUEY (Lucien), 2e classe, 26 juillet 1918, Chamery,
BUGNARD (Edouard), caporal, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
BOULLAUD (Alfred), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
BONVALLET (Marius), 2e classe, 24 octobre 1918, Petéghem.
BAUDOU (Eugène), 2e classe, 25 novembre 1918, ambul. 3/5, Sézanne

Mémorial

BOUCHER (Georges), 2e classe, 12 octobre 1918, Orfeuil.
BOULE (Philippe), 2e classe, 12 octobre 1918, Orfeuil.
BARON (Pierre), 2e classe, 12 octobre 1918, Orfeuil.
BONNET (Auguste), 2e classe, 8 novembre 1918, Lazaret Hochat.
BLANC (Louis), 2e classe, 4 janvier 1919, hôpital complém., Belley,
BOULANGER (Alfred), 2e classe, 22 octobre 1918, Saint-Ferjeux.
BRAUD (Jean), 2e classe, 4 janvier 1919, Feusten fledbuch.
BRUNGAUD (Marcel), 2e classe, 19 octobre 1918.
BIANÇON (Louis), caporal, 7 janvier 1919, Charlieu.
BOLEVE (Georges), 2e classe, 22 novembre 1918, Andenne (Belgique).
BASSELEAU (Joseph), 2e classe, 26 octobre 1915, Douai.
BUSSEUIL (Victor), caporal, 18 novembre 1918, Lazaret de Meschéde.
BOURA (Jules), 2e classe, 21 août 1914, Donon.
BERTHE (Henri), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
CHABANNE (Louis), 2e classe, 21 août 1914.
CHAPUIS (Julien), 2e classe, 21 août 1914, Donon.
CHARPY-GUITAT, 1re classe, 7 septembre 1914, ambul. n° 3, 44e D. I.
CLERC (Joseph), 2e classe, 30 août 1914, Chipotte.
CAILLOUX (Philippe), 2e classe, 26 août 1914, Molsheim.
CHASSIN (Louis), caporal, 16 septembre 1914, Vitry-le-François.
CHAPPUT (Louis), 2e classe, 7 octobre 19 14, Fosse-Calonne.
CACCIOTO (Joseph), 2e classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
CHAMBASSE (Philibert), 12 octobre 1914, Fosse-Calonne.
CHAREILLE (Georges), 2e classe, 30 septembre 1914, Souain.
CAILLOUX (Paul), 8 septembre 1914, Camp de Mailly.
CHOUX (Emile), 2e classe, 14 septembre 1914, Souain.
CONTOUR (Jules), 2e classe, 9 septembre 1914, Camp de Mailly.
CHAXEL (Constant), 2e classe, 11 septembre 1914, Sompuis.
CHABANAS (François), 1re classe, 18 septembre 1914, Souain.
CUNY (Victor), caporal, 25 octobre 1914. Saint-Pol-sur-Ternoise.
CHAUMEREUIL, 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
CIVRAIS (Georges), 2e classe, 26 août 1914, Saint-Benoît.
CRETELLE (Maurice), caporal, 20 septembre 1914, Bru (Vosges).
COURVILLE (Désiré), 2e classe, 19 octobre 1914, amb. 10e corps, à Arras
CASSIS (Constant), 2e classe, 11 septembre 1914, Sompuis.
CORMERAIS (Joseph), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
CHAPUIS (Jean), 2e classe, 22 août 1914, Raon-l'Etape.
CUNY (Jules), caporal, 9 octobre 1914, Bully-les-Mines.
CHEVALLIER (Charles), 2e classe, 7 décembre 1914, Châlons-sur-Marne.
CLOCHETTE (Elie), 1re classe, 9 octobre 1914, Bully-les-Mines.
COMEL (Joseph), caporal, 10 octobre 1914, Bully-les-Mines.
CHOIX (Lazare), 2e classe, 9 octobre 1914, hôpital de Bully-les-Mines.
CORBON (Philippe), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
COUPAT (François), 2e classe, 13 octobre 1914, Saint-Benoît.
CUVILLER (Henri), 2e classe, 30 septembre 1914, ambulance de Jussey-
CLAUDE (Joseph), caporal, 11 décembre 1914.
CARZON (Gaston), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
CHAUX (Augustin), 2e classe, 18 décembre 1914, Noulette.
CHEVAT (Pierre), caporal, 20 décembre 1914, Lorette.
CRESSOT (Auguste), 2e classe, 17 décembre. 1914, Lorette.

CARDON (Charles), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
CARMOUCHE (Joseph), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
CARREY (Léon), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
CHEMARIN (Jean), 2e classe, 6 janvier 1915, Saint-Pol-sur-Ternoise.
CHENEVARD (Prosper), caporal, 20 décembre 1914, Lorette.
COROT (Léon), 2e classe, 15 septembre 1914, Souain.
CARRAY (Emile), 1re classe, 8 janvier 1915, Aix-Noulette.
CHEVILLOT (Pierre), caporal, 17 janvier 1915, Hersin-Coupigny.
CEPIERRE (Pierre), 2e classe, 7 janvier 1915, Souchez.
CHAUVIREY (André), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
CHASTAGNER (Régis), 2e classe, 16 janvier 1915, Berthonval.
CLEMENT (Emile), 2e classe, 4 janvier 1915, Sains-en-Gohelle.
CAILLAT (Armand), 2e classe, 2 février 1915, hôp. n° 3, Langres.
CORDIER (Jean-Louis), 2e classe, 20 novembre 1914, Saint-Benoît (Vosges)
COUTHON (Antoine), caporal, 2 mai 1915, Antibes.
CACHOT (Louis), 2e classe, 13 mai 1915, Hersin (Pas-de-Calais).
CHENAL, (Emile), 2e classe, 13 mai 1915, Hersin-Coupigny.
COMTE (Louis), 2e classe, 27 mai 1915, hôpital complémentaire Chaptal
CHERCHAL (Constant), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
COLLIER (Marie), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
CHENU (Léon), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
CUNY (Emile), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
CHARLOT (Hippolyte), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
CHANELIERE (Joannes), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
COULON (Edmond), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
CLAUDEL (Jean-Baptiste), 2e classe, 12 mai 1915, Lorette.
COMTE (Louis-Auguste), 11 mai 1915, Lorette.
CARBONNIER (Marius), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
CLEMENT (François), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
COSTE (Adrien), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
CLAUDEL (Marcel), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
CLERC (Léon), 2e classe, hôpital d'Amiens.
CHEYROUX (Etienne), 2e classe, 12 juin 1915, Bois de Bouvigny.
COTTET (Henri), 2e classe, 22 juin 1915, Gauchin-le-Gal.
CASTAGNE (Antoine), 1er septembre 1915, Molsheim.
CHAZELAS (Clément), 2e classe, 28 avril 1915, amb. de Laugensalza.
CAHOREAU (Louis), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
CAMPENON (Arthur), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
CORNATON (Maxime), 2e classe, 17 juin 1915, Souchez.
CHEVREUX (Charles), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
CONRARD (Marie), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
CHAUNAVEY (Pierre), 2e classe, 22 juin 1915, Souchez.
CAFFARD (Calix), caporal, 10 août 1915, Souchez.
CREUX (Paul), 2e classe, 14 juin 1915, Souchez.
CHALIGNIER (Marius), 2e classe, 16 août 1915, Bois de Bouvigny.
CHEVASSUS (Louis), 2e classe, 17 juin 1915, Souchez.
CALIN (Albert), 2e classe, 14 mai 1915, Lorette.
CORNATON (Jules), caporal, 25 août 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
CLEMENT (Louis), 2e classe, 3 septembre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
COILLOT (Auguste), 2e classe, 20 septembre 1915, ambulance 3/21, Bruay.

Mémoire Vivante Ami

CANET (Auguste), 2e classe, 5 octobre 1915, Hersin-Coupigny.
CANDEAU (Jean), caporal, 19 juillet 1915, hôpital temporaire d'Amiens.
CLEMENT (Eugène), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
CHAPUY (Marcel), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
COVACHE (André), 2e classe, 14 octobre 1915, Fressincourt.
COMTE (René-Emile), 2e classe, 17 octobre 1915, Fressincourt.
COLINCHARD (André), 2e classe, 23 octobre 1915, hôp. complément. 81.
CLAUDON (Léon), 2e classe, 4 octobre 1916, hôpital maritime, Brest.
CHENAL (Emile), 2e classe, 4 octobre 1915, Souchez.
COLMARD (Claude), 2e classe, 2 décembre 1915, hôpital 85.
COURBET (Paul), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
CLAUDE (Charles), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
CHARIOT (Albert), 2e classe, 9 octobre 1915, Lorette.
COURAILLON (Louis), 2e classe, 16 novembre 1915, amb. 5/17, Houdain.
CHASTAING (Jean), caporal, 25 septembre 1915, Souchez.
CARANDI (Charles), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
CHAVASSIEUX (Louis), 2e classe, 15 octobre 1915, Souchez.
CHARVIN (Ignace), 2e classe, 23 novembre 1915, ambulance n° 3.
CASSEVILLE (Henri), 2e classe, 13 octobre 1915, Givenchy.
COMTE (Emile), 2e classe, 30 novembre 1915, Givenchy.
CLAIRE (Louis), 1re classe, 24 août 1914, La Neuveville-les-Raon.
COQ (Joseph), 2e classe, 4 octobre. 1915, hôpital 84, à Bruay.
COLLEY (Gaston), 2e classe, 11 février 1916, hôpital du Val-de-Grâce, Paris.
CHEVASSON (Pierre), 2e classe, 24 août 1914, Badonvillers.
CUNY (Aimé), 2e classe, 20 septembre 1914.
CARETTE (Jean-Marie), 2e classe, 25 août 1914, La Neuveville-les-Raon.
CHARAGEAT (Pierre), 2e classe, 25 août 1914, La Neuveville-les-Raon.
CAUSERET (Edmond), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
CUNY (Louis), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
CLEMENT (Léon), 2e classe, 13 octobre 1915, Souchez.
CORNETTE (Victor), 2e classe, 17 mars 1916, ambulance 233.
COQUELIN, 2e classe, 10 mars 1916, Douaumont.
CARTON (Léon), 2e classe, 8 mars 1916, Douaumont.
COURSON (Ernest), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
CHALUMEAU (Joseph), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
CUNY (Félicien), caporal, 9 mars 1916, Douaumont.
CHAMARD (Louis), caporal, 8 avril 1916, hôpital mixte de Roanne.
CHEVRIER (Pierre), 2e classe, 22 mars 1916, hôpital mixte de Nurnberg.
COULOIR (Lucien), 2e classe, 15 mai 1916, Tahure.
CHECHERE (Pierre), 2e classe, 24 juin 1916, Dulmen (Westphalie).
CHARNAY (François), 2e classe, 16 septembre 1916, Harbonnières.
COQUELIN (Emile), 2e classe, 18 septembre 1916, Deniécourt.
CALVET (Sylvain), caporal, 15 septembre 1916, Deniécourt.
CAMPARE (Marcel), caporal, 17 septembre 1916, Deniécourt.
CANTOURNET (Albert), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt,
CHEVALET (Fernand), 2e classe, 15 octobre 1916, amb. 1/21, secteur 117.
COLIN (Victor), 2e classe, 29 septembre 1916, Harbonnières.
COMEAU (Jean), 2e classe, 3 novembre 1916.
COUDRAIN (Stanislas), 2e classe, 30 septembre 1916, Deniécourt.
COUTARD (Henri), 2e classe, 18 septembre 1916, Deniécourt.

CRETIN (Clément), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
CHEREAU (Marcel), 2e classe, 17 septembre 1916, Deniécourt.
CHAUVILLE (Jean), 9 décembre 1916.
CARTOUX (Louis), caporal, 6 décembre 1916, Sucrerie de Gernermont.
CHOLLET (Armand), 2e classe, 27 décembre 1916, ambulance 8/18.
COURNILLON (Henri), 2e classe, 11 décembre 1916, Langensalza.
CHOUX (Adrien), 1re classe, 17 avril 1917, hôpital Villemin, à Nancy.
COLIN (Alexandre), 2e classe, 28 juillet 1916, Blaisy-Bas (Côte-d'Or).
CHEYRE (Louis), caporal, 21 août 1915, Souchez.
COILLOT (Léon), 2e classe, 16 juin 1917, Laffaux.
CAMUS (Armand), 2e classe, 20 juin 1917, Laffaux.
CADORNE (Léon), caporal, 16 juillet 1917, Laffaux.
CHANCONE (Jacques), 2e classe, 23 juillet 1917, Laffaux.
CACHON (Marcel), 2e classe, 26 juillet 1917, Laffaux.
CASSIER (Félix), 2e classe, cimetière de Montmédy.
CHOPIN (Eugène), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil-Saucv.
CHAUSSIN (Simon), 2e classe, 29 octobre 1917, Nanteuil.
CHALON (Joseph), 2e classe, Donon.
CANTREL (Joseph), caporal, 5 juin 1918, ambulance I4/I3.
CHARTON (Louis), 2e classe, 19 octobre 1915, Givenchy.
CHOLLET (Jean), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
CHASTAING (François), 2e classe, 29 juillet 1918, Montferrand.
COMUZZI (Amédée), caporal, 22 mai 1918, Ablain-Saint-Nazaire.
COMBEAU (Joseph), 2e classe, 19 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
CHARVOZ (Ernest), 2e classe, 19 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
CAPBER (Pierre), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
COUPAT (Pierre), 2e classe, 10 août 1918.
CONSTANTIN (Claude), 2e classe, 18 juin 1918, Ablain-Saint-Nazaire.
CLERC (Louis), 2e classe, 25 juin 1918, Ablain-Saint-Nazaire.
COMTE (Victor), 2e classe, 20 novembre 1917, Ablain-Saint-Nazaire.
CENDRIER (Paul), caporal, 18 août 1918, Lazaret de Czersk.
CHATAIN (Henri), 2e classe, 31 mai 1918, Ablain-Saint-Nazaire.
CLAIRET (Jean-Marie), 2e classe, 7 octobre 1918, Mont Muret.
CARDONI (Laurent), 5 octobre 1918, Mont Muret.
CACHEUX (Gustave), caporal, 1er octobre 1918, Tahure.
COLLET (Alexandre), 2e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
COLNEL (Paul), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
CHAPELLIER (Marie), 2e classe, 7 octobre 1918, hôp. de Vitry-le-François.
CHEMIN (Henri), 2e classe, 12 novembre 1918, cote i56.
COURBET (Jules), 2e classe, 12 novembre 1918, cote i56.
CANTENER (Roger), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
COTEL (Pierre), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
COMPEL (Eugène), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
COUSTERIEZ (Henri), 2e classe, 20 octobre 1918, Orfeuil.
CHAUVET (Jean), 2e classe, ambulance 9/10, Schlestadt.
CLERC (Joseph), caporal, 27 décembre 1918, Didans.
CHARISSOU (Gabriel), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
CHANAL-MOGUET (Marius), 2e classe, novembre 1918, Vevy (Belgique).
DURAND (Joseph), caporal, 21 août 1914, Donon.
DOCHE (Roger), 2e classe, 21 août 1914, Donon.

Mémoire des hommes

DALLY (Léonard), 2e classe, 20 août 1914, Donon.
DEMONT (Gustave), 2e classe, 3 septembre 1914, Saint-Benoit.
DESCHAMPS (Claude), 2e classe, 3 septembre 1914, Saint-Benoit.
DARD (Pierre), 1re classe), 25 août 1914, Haute-Neuveville.
DEHUC (Louis), 2e classe, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
DEUX-SOUS (Henri), 2e classe, 24 août 1914, Badonviller.
DEGAND (Jules), 2e classe, 17 septembre 1914, Suippes.
DEMANGE (Auguste), 2e classe, 8 oct. 1914, hôp. n° 2, Châlons-sur-Marne.
DEDIANNE (Jean), 2e classe, 10 octobre 1914, Walscheid.
DEVOUREIX (Léon), 2e classe, 27 août 1914, Bertrichamps.
DOLLET (Claude), 2e classe, 11 octobre 1914, hôpital compl. de Chalon.
DUFRANÇAIS (Mathieu), 2e classe, 5 septembre 1914, Rambervillers.
DEPOUTOT (Léon), 2e classe, 16 septembre 1914, Vitry-le-François.
DUHAND (Paul), 2e classe, 12 octobre 1914, Saint-Benoît.
DUCRET (Pierre), 2e classe, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
DOUSSINET (Jean), 2e classe, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
DEFREINE (Louis), 2e classe, 15 septembre 1914, Souain.
DEBOS (François), caporal, 26 août 1914, Saint-Benoît.
DURAND (Jean), 2e classe, 10 septembre 1914, Saint-Ouen.
DESMURS (Philibert), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
DROUHIN (Albert), caporal, 26 septembre 1914, Souain.
DEPOUTOT (Edmond), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
DOUY (Camille), 2e classe, 24 septembre 1914, Schirmeck.
DARYAUD (Etienne), 2e classe), 8 novembre 1914, Saint-Nicolas-les-Arras.
DOUSSOU (Henri), 2e classe, 5 octobre 1914, Aurillac, hôpital 22.
DULCHE (Charles), 2e classe, 25 août 1914, Neuville-les-Raon.
DUVERNAY (Claude), 12 décembre 1914, Noulette.
DEROBE (Victor), 2e classe, 17 octobre 1914, Saint-Benoît.
DELABORDE (René), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
DUPINET (Clément), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
DELETRE (Auguste), 2e classe, 18 décembre 1914, Noulette.
DUCORPS (Marcel), 2e classe, 17 décembre 1914, Noulette.
DAVID (Gilbert), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
DUFOUR (Joseph), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
DUBUT (Louis), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
DORAIN (Pierre), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
DESCHANET (Marcel), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
DESALE (Raymond), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
DELALANDE (Urbain), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
DESLORIEUX (Jean), 2e classe, 9 janvier 1915, Lorette.
DUBOIS (Raoul), 2e classe, 8 janvier 1915, Aix-Noulette.
DEVERS (Louis), 2e classe, i4 janvier 1915, hôpital 213, Paris.
DEFAIS (George), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
DENEUVILLE (Albert), 2e classe, 19 février 1915, hôpital mixte de Langres.
DESJOUR (Pierre), 2e classe, 18 décembre 1914, Sains-les-Mines.
DELOU (Charles), 2e classe, 20 novembre 1914, Croix Jean-Maire.
DUBUC (Marcel), 2e classe, 19 août 1914.
DECHANET (Camille), 2e classe, 7 mars 1915, Noulette.
DUCHARME (Louis), 2e classe, 28 septembre 1914, La Turbine.
DAZY (Pierre), 2e classe, 7 mars 1915, Noulette.

DEVAUX (Claude), 2e classe, 24 mars 1915, Lorette.
DUMAY (Henri), 2e classe, 13 mars 1915, Sains-en-Gohelle.
DEMOUGEY (Lucien), 2e classe, 1e r avril 1915, Hersin-Coupigny.
DEMULE (Antonie), 2e classe, 12 mai 1915, Hersin-Coupigny.
DEGUEURCE (Jean-Pierre), 2e classe, 14 mai 1915, Lorette.
DESCHIEUX (Benoît), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
DESCHAMPS (René), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DEMANGEAT (Paul), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
DUJARDIN (Georges), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DELAVAUL (Auguste), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DUTREMBLE (Hubert), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DENIS (Ferdinand), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DRIN (Jean-Claude), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DELUCHI (Jules), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DESMURS (Pierre), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DUPRE (Henri), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DEBIARD (Henri), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DROMAIN (Delphin), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DESPLANQUES (Henri), 2e classe ; 9 mai 1915, Lorette.
DOURLOT (Jean), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
DUPAS (Jules), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
DUPONT (Auguste), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
DASSANT (Robert), 2e classe, 11 juin 1915, Houdain.
DELLION (François), 2e classe, 20 juin 1915, hameau des Quatre-Vents.
DUPIN (Marcel), 2e classe, 18 juin 1915, hameau des Quatre-Vents.
DEMARNE (René), 2e classe, 26 juin 1915, hôpital 4 bis, Amiens.
DEBONNAIRE (Germain), 2e classe, 26 juin 1915, ambulance 3/70.
DURUPT (Clément), 2e classe, 27 juin 1915, Grand-Servins (Pas-de-Calais).
DELORME (Georges), 2e classe, 6 juillet 1915, Dinard.
DHERON (Alexandre), 2e classe, juin 1915, Souchez.
DEGRACE (Joseph), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DUTHEIL (Roger), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DUMOUTIER (Maurice), 2e classe, 16 juillet 1915.
DOUCET (Raymond), 2e classe, 19 juin 1915, Lorette.
DUTHEIL (Marcel), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
DAVID (Louis), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
DAUVERT (Jules), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DUGOIS (Charles), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DELHOTAL (Henri), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DELORME (François), caporal, 18 juin 1915, Souchez.
DECOMBE (Charles), 2e classe, 20 juin 1915, Souchez.
DERONDELLE (Gabriel), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DUBOIS (Pierre), 2e classe, 17 juin 1916, Souchez.
DUMOULIN (Henri), classe, 19 juin 1915, Souchez.
DUPRE (Lucien), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DUBORGEL (Louis), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DEPOULAIN (Armand), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
DUBUISSON (Gaston), 2e classe, 11 août 1915, Souchez.
DUJOUX (Félix-Gustave), 2e classe, 15 septembre 1915, Bruay.
DELLA TORRE (Achille), 2e classe, 8 septembre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.

DEMANGEL (Henri), 2e classe, 5 septembre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
DULAC (Joseph), 2e classe, 28 septembre 1915, Houdain.
DUBOIS (Baptiste), 2e classe, 9 août 1915, Lazaret d'Ingolstadt.
DESROUFLET (Charles), 2e classe, 12 octobre 1915, hôp. maritime, Brest.
DURET (Marie-Joseph), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
DOUCOT (Henri-René), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
DUROCHAT (Cyrille), 2e classe, Souchez.
DENECE (Louis-Marie), caporal, 5 octobre 1916, Souchez.
DOUARD (Jean-Baptiste), 2e classe, 27 septembre 1915, Souchez.
DELBRASSINE (Marcel), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
DEPAUL (Paul), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
DEINERY (Justin), 2e classe, 29 septembre 1915, Souchez.
DE DORDAIGNE (Emmanuel), 2e classe, 28 octobre 1915, Souchez.
DAVID (Jules), 2e classe, 1er septembre 1914.
DURY (Marcel), 2e classe, 19 août 1915, hôpital de Bruay.
DUBOIS (André), caporal, 25 septembre 1915, Souchez.
DELON (Henri), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
DEPLATIERE (Léon), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
DONZE (Eugène), 2e classe, 13 octobre 1915, Givenchy.
DEFORGES (Gilbert), 2e classe, 1er décembre 1915, Houdain.
DELORD (Antoine), 2e classe, 16 novembre 1915, Aix-Noulette.
DIDIER (Joseph), caporal, 19 décembre 1915, ambulance 6/17, Houdain.
DAVIED (Jean-Louis), 2e classe, 26 octobre 1915, Souchez.
DOUBLEDANT (Edouard), 2e classe, 29 décembre 1915, Houdain.
DESRAY (Jean-Pierre), 2e classe, 10 octobre 1915, Souchez.
DREYFUS (Jules), 2e classe, 26 août 1914, Raon-l'Etape.
DUTEL (Julien), 2e classe, 11 février 1916, hôpital 37, Saint-Riquier.
DUCRET (Jules), 2e classe, 16 mars 1916, hôpital de Bar-le-Duc.
DISSARD (Louis), 2e classe, 5 février 1916.
DUMOND (Jean), 2e classe, 16 mars 1916, Revigny.
DELAVALLEE (Emile), 2e classe, 10 mars 1916, Douaumont.
DUFOUR (Marius), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont,
DANVERT (Joseph), 2e classe, 12 juin 1916, Tahure.
DOURY (Marcel), 1re classe, 16 octobre 1915, Givenchy.
DERQUE (Jules), 2e classe, 10 septembre 1914, Camp de Mailly.
DENIS (François), caporal, 16 octobre 1915, Givenchy.
DOURY (Marcel), 2e classe, 16 octobre 1915, Givenchy.
DODU (Louis), 2e classe, 10 septembre 1916, Harbonnières.
DUBOIS (Edouard), 2e classe, 24 août 1916, Estrées.
DUPRE (Louis), 2e classe, 18 septembre 1916, ambulance 1/21.
DEVILLARD (Jean), 2e classe, 15 septembre 1916, amb. 1/21, Harbonnières.
DAVID (Jules), 2e classe, 1er septembre 1914.
DUMONT (Henri), 2e classe, 20 septembre 1916, Cayeux-en-Santerre.
DECHANOZ (Paul), caporal, 14 septembre 1916, Deniécourt.
DEAT (André), 2e classe, 17 septembre 1916, Deniécourt.
DE CONDE DE BUTOR, 2e classe, 26 septembre 1916, Deniécourt.
DEGUINE (André), 2e classe, 10 septembre 1916.
DEMÉE (Raymond), 2e classe, 14- septembre 1916. Deniécourt.
DOUAULT (Albert), 2e classe, 10 septembre 1916, Fay.
DULOUP (Jean), caporal, 17 octobre 1916, ambulance 1/62.

DEMANGEL (Emile), 2e classe, 31 août 1914, Badonviller.
DELPORTE (André), 2e classe, 25 juin 1915, Sucrerie de Souchez.
DEGUFFROY (Adrien), 2e classe, 5 juin 1917, Laffaux.
DUCHENAULT (Jean), 2e classe, 28 juillet 1917, Laffaux.
DUMAS (Jean), 2e classe, 2 août 1917, Laffaux.
DOUCET (Léon), caporal, 23 octobre 1917, Vaudesson, (Aisne).
DESMOULINS (Camille), 2e classe, 19 février 1918, Hilsenlirtz (Alsace).
DESROCHES (Jean), 2e classe, 10 août 1917, Souchez.
DUBREUIL (Jean), 2e classe, 12 septembre 1914, Humbeauville.
DAQUIN (Maurice), 2e classe, 6 mai 1918, Thann.
DUMENIL (Marcel), 2e cl., 4 juin 1918, hôp. temp. Collège Rollin, Paris.
DOURY (Alfred), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
DARSON (Pierre), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
DELAGE (Germain), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
DIDIERDEFRENE, 2e classe, 19 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
DEMANGE (René), 2e classe, 19 juillet 1918, Saint-Hilaire.
DEVOLF (Ernest), caporal, 31 juillet 1918, Bois de Reims.
DOUHET (René), 2e classe, 10 novembre 1917, Ablain-Saint-Nazaire.
DELMOTTE (Auguste), 2e classe, 7 octobre 1918, hôp. de Bussy-le-Château.
DEMARET (Paul), 2e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
DIDIER (Hubert), 2e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
DOLLE (Lucien), 2e classe, 30 novembre 1918, amb. 9/21, Bastogne.
DESBREGUES (Jean), 2e classe, 2 novembre 1918, hôpital 52 bis.
DESFARGES (Martial), 2e classe, 20 novembre 1918, Ablain.
DUPUIS (Marcel), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156.
DESCAMPS (Emile), 2e classe, 11 novembre 1918, cote 156.
DUCHAINE (Georges), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
DELCROIX (Ferdinand), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
DESGREAUX (Marcel), 2e classe, 1e r novembre 1918, Saint-Ferjeux.
DOMINEY (Jules), 2e classe, 7 décembre 1918, Helkenbach.
DESBOIS (Gustave), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
DESPLACES (Antoine), 2e classe, 11 novembre 1918, Entendorff.
ELIE (Jean), 2e classe), 11 septembre 1914, Sompuis.
EMILE, 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
ESTERMAN (Bénédictin), 2e classe, 24 juin 1915, Houdain.
ERNST (Yvan), 2e classe, 13 octobre 1915, Souchez.
EURIAT (Joseph), 2e classe, 20 juin 1916, Tahure.
EVRIEN (François), 2e classe, 15 septembre 1916, Deniécourt.
EBERHARD (Marius), 2e classe, 17 janvier 1917, hôpital de Bourges.
EUVRARD (Auguste), 2e classe, 27 mai 1918, Courlandon.
EVEN (Raymond), 2e classe, 3 août 1918, Lazaret de Leffincourt.
EQUOY (Jules), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156.
EPENOY (Louis), 2e classe, 3 novembre 1918, Darmstadt.
FAVRE (Lucien), 2e classe, 21 août 1914.
FERY (Louis), 2e classe, 25 août 1914.
FERRY (Albert), caporal, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
FALTIER (Jean), 2e classe, 24 août 1914, Badonvillers.
FOURNIER (Claude), 2e classe, 1er octobre 1914, Châlons-sur-Marne
FRANOUX (Louis), 2e classe, 29 septembre 1914, Suippes.
FROMENT (Edmond), 2e classe, 29 septembre 1914, Saint-Benoît.

Mémoire Nationale

FAURE (Jules), caporal, octobre 1914, Fosse-Calonne.
FLAUD (Médéric), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
FAURE (Pierre), 2e classe, 21 août 1914, Donon.
FERAL (Pierre), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
FICHET (Antoine), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
FOUILLOUX (Firmin), 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
FERRY (René), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
FOUCAL (Charles), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
FAUCON (Pierre), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
FRANÇOIS (Emile), 2e classe, 19 octobre 1914, Châlons-sur-Marne
FOLLET (Emiliaud), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
FOISSEY (Louis), 21 février 1915, hôpital de Langres.
FOURNIER (Prosper), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
FROMENT (Alfred), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
FRANÇOIS (Emile), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
FINAT (Hippolyte), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
FEBVRE (Marcel), 2e classe, 11 juin 1915, Bois de Bouvigny.
FOIRET (Robert), 2e classe, 18 juin 1915, Lorette.
FLEURY (Albert), 2e classe, 18 juin 1915, Lorette.
FRANCON (Jean), 2e classe, 21 juin 1915, Souchez.
FRAUD (Henri), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
FOUCARD (André), 2e classe, 9 septembre 1915, Bois de Bouvigny.
FRANÇOIS (Marius), 2e classe, 9 septembre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
FERRY (Emile), 2e classe, 21 septembre 1915, Bois de Bouvigny.
FORTECOIFFE (Prosper), 2e classe, 16 octobre 1915, Abbeville.
FERRY (René), 1er octobre 1915, Hersin-Coupigny.
FLOU (Emile), 2e classe, 16 novembre 1910, hôp. compl. 33, à Vanves.
FOURNIER (Louis), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
FENOT (Marie), caporal, 27 septembre 1915, Souchez.
FRANQUIN (Joseph), 2e classe, 3 novembre 1915, hôpital d'Amiens.
FORTIER (Charles), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
FAUJOUX (Claude), 2e classe, 4 octobre 1915, Lorette.
FERRY (Félix), caporal, 10 mars 1916, Verdun.
FARDET (Hector), 2e classe, 10 mars 1916, Douaumont.
FRESSE (Arthur), 2e classe, 18 août 1916, ambulance 2/61.
FOURNET (Fernand), 2e classe, 23 août 1916. Estrées.
FRERE (Jean-Baptiste), 2e classe, 26 août 1916, Estrées.
FAIVRE (Eugène), 2e classe, 17 août 1916, Estrées.
FOURNIER (Charles), 2e classe, 11 septembre 1916, ambulance 1/21.
FAUCONNET (Mathieu), 2e classe, 15 octobre 1914, hôpital de Castres.
FISTCH (Augustin), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt (Somme).
FAIVRE (Henri), 2e classe, 14 septembre 1916, Deniécourt.
FORGEOT (Jean), 2e classe, 17 septembre 1916, Deniécourt.
FURY (Gaston), 2e classe, 14 septembre 1916, Deniécourt.
FALIP (Albert), 2e classe, 14 octobre 1916. Sucrerie.
FAIVET (Julien), 2e classe, 27 novembre 1916, Ablaincourt.
FRAGNAUD (Marie), 2e classe, 14 décembre 1916, hôpital Laressore.
FAVRE (Georges-Arthur), 2e classe, 20 mars 1917, hôpital de Mirambe.
FLON (Charles), 2e classe, 14 juillet 1917, Laffaux.
FONTAINE (Henri), 2e classe, 28 juillet 1917, ambulance 237.

FROLLEY (Eugène), caporal, 26 juillet 1917, ambulance 237.
FAJOLES (Basile), 2e classe, 26 juillet 1917, Laffaux.
FOURE (Aimé), 2e classe, 2 août 1917, Laffaux.
FERY (Alfred), caporal, 19 décembre 1917, hôpital n° J, Meaux.
FOURBET (Vital), caporal, 2 février 1918, hôpital de Coulommiers.
FRETTE (Henri), 2e classe, 13 septembre 1917.
FARGETTE. (Alphonse), 2e classe, 4 août 1918, hôpital de Montferrand.
FORAS (Marie), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
FRITZ (Emile), 2e classe, 14 décembre 1918, hôpital de Bordeaux.
FAUCAL (Paul.), 2e classe, 26 décembre 1918, hôpital de Dijon.
FILLOU (Claude), 2e classe, 21 décembre 1918, Meschéde.
GIRADIE (Pierre), 2e classe, 21 août 1914,
GIRAUD (Gaston), 2e classe, 21 août 1914.
GEUCHON (François), 2e classe, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
GRANGER (Claude), 1re classe), 9 septembre 1914.
GAGUIN (Jean), 1re classe, 30 septembre 1914, Saint-Benoît.
GAUTHIER (Claude), 2e classe, 25 octobre 1914, Saint-Laurent.
GAGET (Louis), 2e classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
GARDIENNAT (Henri), 2e classe, 26 septembre 1914.
GUYOT (Benoît), 2e classe, 15 septembre 1914, Vitry-le-François.
GUERY (Ernest), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
GRANDCLAUDE (Camille), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
GADEL (Denis), 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
GEDON (Théophile), 2e classe, 26 septembre 1914.
GRANDCLAUDE (Victor), 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
GUILLIN (Claude), 2e classe, 6 novembre 1914, Saint-Pol-sur-Ternoise.
GRIZARD (Joseph), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
GAUGRIS (André), 2e classe, 22 novembre 1914, Bully-Grenay.
GIRARD (Louis), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
GAUTHIER (Jean), 2e classe, 10 octobre 1914 hôp. de Châlons-sur-Marne.
GAUTHIER (Benoît), 2e classe, 16 novembre 1914, Nossoncourt.
GROSBOIS (Eugène), 2e classe, 12 septembre 1914, hôpital d'Arcis-sur-Aube
GEOFFROY (Emile), 2e classe, 12 décembre 1914, Lorette.
GABAR1NA (Marius), 2e classe, 25 août 1914, hôpital 7, 15e corps.
GANGNERON (Armand), 2e classe, 27 décembre 1914, Lorette.
GOURY (Gabriel), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
GUEDH (Emile), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
GUIOT (Auguste), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
GERARDIN (Georges), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
GILLET (Paul), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
GELIN (Johanny), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
GUILLIN (Benoît), 2e classe, 25 janvier 1915, Noulette.
GUILLIEN (Gabriel), 2e classe, 21 septembre 1914, Souain.
GALEAUD (Alphonse), 2e classe, 27 décembre 1914, Sains-en-Gohelle.
GLARDOU (Emile), 2e classe, 18 décembre 1914, Noulette.
GIROD (Marius), 2e classe, 11 septembre 1914, Ingolstadt.
GRANGER (Léon), 2e classe, 9 mars 1915, Noulette.
GAUTHIER (Antoine), 2e classe, 17 déc. 1914, hôp. Sainte Barbe, Bruay.
GUTH (Louis), 2e classe, 4 octobre 1914, hôpital de Kempten.
GUENERET (Maximin), 2e classe, 1er avril 1915, hôp. militaire de Bruay

GUISLE (Pierre), 2e classe, 24 avril 1915, hôpital de Langres.
GUYON (Louis), 2e classe, 10 mars 1915, Lorette.
GIRAUX (Auguste), 2e classe, 23 mai 1915, Hersin-Coupigny.
GALUCHOT (Pierre), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GELIN (Louis), 2e classe, 21 mai 1915, hôpital d'Amiens.
GIRARD (Daniel), 2e classe, 11 mai 1915, Hersin-Coupigny.
GALMICIIE (Jules), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GILBERT (Philippe), 1re classe, 29 mai 1915, hôpital d'Abbeville.
GUILLEMET (Gaston), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GASTHUYS (Joseph), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GANNAT (Paul), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GAGNANT (Georges), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GRAFFEUIL (Henri), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GOURIN (Roger), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GEUGNON (Jean), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GAUCHON (Jean), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
GENETET (Louis), 2e classe, 14 mai 1915, Lorette.
GAILLARD (Stéphane), 2e classe, 12 mai 1915, Lorette.
GUILLEMIN (Jean), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
GOUBERT (Armand), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
GRAMMAT (Auguste), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
GILLES (Ernest), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
GILLET (Anatole), 11 juin 1915, Bois de Bouvigny.
GOEURY (Albert), 2e classe, juin 1915, Souchez.
GUIGNOT (Aimé), 2e classe, juin 1915, Souchez.
GEORGES (Louis), 2e classe, 30 juin 1915, Souchez.
GAUTHI (Jean), 2e classe, 12 août 1915, Houdain.
GAILLARD (Hippolyte), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
GRIMLER (Emile), 2e classe, 10 juin 1915, Souchez.
GALY (Paul), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
GARIN (Jean), 2e classe, 2 septembre 1915, Souchez.
GOLLE (Georges), 2e classe, 30 août AOUT 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
GENNAIRE (Joseph), 2e classe, 21 septembre 1915, Nœux-les-Mines.
GRISARD (Eugène), 2e classe), 5 octobre 1915, Rouen.
GUILPIN (Ferdinand), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
GOMOT (Denis), 2e classe, 18 septembre 1915, Bois de Bouvigny.
GEORGES (Claude), caporal, 14 octobre 1915, ambulance 5/17, Houdain.
GANDON (Claude), caporal, 26 septembre 1915, Souchez.
GAUDRE (Antoine), caporal, 25 septembre 1915, Souchez.
GALOPIN (Gabriel), 1re classe, 9 septembre 1914, Laon.
GILES (Aurélien), caporal, 25 septembre 1915, Souchez.
GRANDGIRARD (Eugène), 2e classe, 30 octobre 1915 Lorette.
GOULU (Georges), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
GUERRIER (Pierre), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
GAMBARD (Alexandre), 2e classe, 17 octobre 1915, hôpital d'Abbeville.
GAUTHIER (Charles), caporal, 18 octobre 1915, Houdain.
GUILLAUDAT (Joseph), 2e classe, 3 décembre 1915, Fressincourt.
GUEDEN (Jules), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
GAUFFETEAU (Joseph), 2e classe, 30 septembre 1915.
GLEMET (Pierre), 2e classe, 19 octobre 1915, Souchez.

Mémoire Oramil

GUESNIER (André), 2e classe, 14 novembre 1915, Lorette.
GAULT (Auguste), 2e classe, 5 octobre 1914, hôpital Saint-Jean, Arras.
GALLUCHON (Jacques), caporal, 26 août 1914, Laneuveville-les-Raon.
GAULT (Joseph), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
GIRAULT (Paul), 2e classe, 8 mars 1916, Douaumont.
GUERIN (Paul), 2e classe, 8 mars 1916, Douaumont.
GAREL (Lucien), 2e classe, 13 mars 1916, Thionville.
GLEIZE (Louis), 2e classe, 20 octobre 1914, Saint-Benoît.
GARNIER (Jules), 2e classe, 6 mai 1916, hôpital La Brèche, Tours.
GIRAULT (Maurice), 2e classe, 12 mai 1916, Tahure.
GAGNARD (Henri), 2e classe, 12 mai 1916, Tahure.
GAUDIN (Pierre), 2e classe, 16 juin 1916, Saint-Remy.
GENEVEY (Louis), 2e classe, 11 juin 1916, au Ravin.
GABRIOT (Henri), 2e classe, 23 juin 1916, Somme-Suippe.
GRANDJEAN (Augustin), 2e classe, 14 juillet 1916, Saint-Remy.
GROSLEVIN (Auguste), 2e classe, 17 août 1916, Estrées.
GOUSSET (Louis), 2e classe, 18 septembre 1916, ambulance 1/62
GUILLEMIN (Marius), 2e classe, 2 septembre 1916, Barleux.
GALTIER (Pierre), 2e classe, 9 septembre 1916, Deniécourt.
GUESPIN (Emile), 18 septembre 1916, ambulance 12/1, Cayeux-en-Santerre.
GARNIER (Eugène), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
GEORGES (Paul), 2e classe, 11 septembre 1916. Deniécourt.
GERARD (Julien), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
GIROD (Jules), caporal, 11 septembre 1916, Deniécourt.
GAUTHEROT (Julien), 2e classe, 17 septembre 1916, Deniécourt.
GRAUD (Léon), 2e classe, 8 septembre 1916, Deniécourt.
GREDAI (Armand), 2e classe, 15 septembre 1916, Deniécourt.
GRUER (Jean), 2e classe, 1er octobre 1916, Harbonnières.
GUERIN (Pierre), 2e classe, 17 septembre 1916, Deniécourt.
GUILLOT (Joseph), 2e classe, 12 octobre 1916, Deniécourt.
GARDIENNET (Maurice), 2e classe, 15 octobre 1916, Sucrerie de Souchez.
GENEIX (André), 2e classe), 14 septembre 1916, Deniécourt.
GAUDILLET (Léon), 2e classe, 4 décembre 1916, Sucrerie de Genermont.
GUILLOT (Auguste), 2e classe, 4 décembre 1916, Sucrerie de Genermont.
GURGEY (Eugène), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
GROSJEAN (Paul), 2e classe, 4 juin 1917, Laffaux.
GUILLAUME (Alphonse), 2e classe, 8 juin 1917, Laffaux.
GIRAULER (Jean-Baptiste), 2e classe, 5 juin 1917, Laffaux.
GELIOT (Robert), 2e classe, 20 juin 1917, Laffaux.
GRAILLET (Maurice), caporal, 20 juin 1917, Laffaux.
GOIROT (Henri), 2e classe, 17 juillet 1917, ambulance 237.
GAUTHROT (Henri), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil-Saury.
GRANDJEAN (Marie), 2e classe, 29 octobre 1917, Nanteuil.
GOEPFERT (Léon), 2e classe, 27 octobre 1917, Nanteuil.
GORGET (Joseph), 2e classe, 7 novembre 1917, hôpital de Héricourt.
GRANGER (Pierre), 2e classe, 15 octobre 1915, Château de Carleul.
GACON (François), 2e classe), 16 octobre 1915, Château de Carleul.
GAUTHIER (Jules), 2e classe, 31 juillet 1917, Souchez.
GROSBOIS (Henri), 2e classe, 10 août 1917, Souchez.
GROHU (Adrien), 2e classe, 10 août 1917, Souchez.

Mémoire Vivante Ramil

GOURBEYRE (Hubert), 2e classe, 29 mai 1918, hôpital n° 30, Epernay.
GRISOT (Louis), 2e classe, 28 mai 1916, Courlandon.
GOURBESVILLE (Clément), caporal, 28 mai 1918, Courlandon.
GUENOT (Henri), 2e classe, 2 août 1918, Souain.
GAUDIN (Frédéric), 2e classe, 12 juillet 1918, Lazaret de Sarrelouis.
GREGOIRE (Jean), 2e classe, 10 septembre 1918.
GACONNET (Georges), 1re classe, 3 octobre 1918, hôp. de Bussy-le-Château.
GUILLEMIN (Jean-Baptiste), 2e classe, 1er novembre 1918.
GENET (Marie), 2e classe, 6 octobre 1918, Mont Muret.
GUILHOT (Séraphin), 2e classe, 6 octobre 1918, Mont Muret.
GUILLEMIN (Maurice), 2e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
GERVAIS (Paul), 2e classe, 12 octobre 1918, Tahure.
GRAYLIA (Alexandre), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
GUERRIER (Henri), 2e classe, 12 octobre 1918, Orfeuil.
GRANDJEAN (Jean), 2e classe, 12 novembre 1918.
GROMAIRE (Maurice), 2e classe, 12 novembre 1918, côte i56.
GRUBERT (Emile), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156.
GUILLEMOT (André), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
GOIRAUD (Eugène), 2e classe, 4 novembre 1918, Gomont.
GULLET (Léon), 2e classe, 2 novembre 1918, Saint-Ferjeux.
GUNCHARD (Joseph), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156.
GRASSAT (Fernand), 12 octobre 1918, Orfeuil.
GUILLOU (Léon), 2e classe, 14 octobre 1918, hôpital de Roanne,
GIET (Emile), 2e classe, 31 octobre 1918, hôpital 6, à Vals.
GADOT (Joseph), 2e classe, 20 octobre 1918, hôpital 46, à Myens.
GAILLARD (Constant), 2e classe, 5 octobre 1918.
GRIVET (Maurice), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
GUILLAUME (Aristide), 2e classe, 21 nov. 1918, Lazaret de Wurtzbourg.
GIRARD (Benoît), 2e classe, 1914, Donon.
GOBLET (Armand), caporal, 9 mars 1916, Douaumont.
HUMBERT (Ernest), caporal, 24 août 1914, Badonvillers.
HEUTSCHEL (Nicolas), 2e classe, 1er septembre 1914, Ferme de La Haie.
HENRY (Charles), 2e classe, 27 septembre 1914, Souain.
HELMER (François), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
HENRIOT (Gaston), 2e classe, 9 novembre 1914
HUMBERT (Marcel), 2e classe, 18 décembre 1914, Noulette.
HABLEGRE (Marcel), 2e classe, 12 mai 1915, Hersin-Coupigny.
HUTINET (Louis), 2e classe, 20 mai 1915, hôpital complémentaire, Rennes.
HIVER (Fernand), 2e classe, 15 mai 1915, Sains-en-Gohelle.
HOERTER (Charles), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
HINTERLANG (Théophile), 2e classe, 18 septembre 1914, Chipotte.
HUGUES (Joseph), 2e classe, 28 juin 1915.
HEITZMANN (Léopold), 26 juin 1915, Lens.
HUMBERT (Adolphe), 2e classe, 21 juin 1915, Souchez.
HENRY (Gabriel), 2e classe, 21 juin 1915, Souchez.
HOULNOT (Cyriaque), 2e classe, 30 septembre 1914, Souain.
HUMBERT (Albert), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
HUGUENIN (Marie), 2e classe, 13 septembre 1915, Souchez.
HENRY (Emile), 1re classe, 13 octobre 1915, Givenchy.
HERRY (Léon), 1re classe, 25 septembre 1915, Souchez.

Mémorial

HARAMOUNHO, 2e classe, 20 août 1915, Souchez.
HABEILLON (Marius), 2e classe, 2 octobre 1915.
HUIN (Justin), 2e classe, 13 septembre 1916, Deniécourt.
HERIVEAU (Alfred), 2e classe, 15 septembre 1916, Deniécourt.
HUTINET (Louis), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
HYLERSE (Jean), 2e classe, 17 septembre 1916, Deniécourt.
HOEHNLEM (Emile), 2e classe, 13 octobre 1916, Sucrerie.
HAYMOUT (Camille), 2e classe, 27 novembre 1916, Sucrerie de Genermont.
HENCK (Henri), 2e classe, 5 décembre 1916, Sucrerie de Genermont.
HODOT (Jules), 2e classe, 15 septembre 1916, Deniécourt.
HUGUY (Jules), 2e classe, 14 juin 1917, Laffaux.
HISLEU (Georges), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
HUGARD (Jean), 2e classe, 23 décembre 1917, ambulance 1/69.
HEILIG (Louis), 2e classe, 29 avril 1918, hospice d'Evreux.
HEAULME (Augustin), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
HOUSSEAU (Victor), caporal, 10 août 1918.
HISLEN (André), 2e classe, 4 juin 1918, Lazaret de Lappon.
HEIDET (Edouard), 2e classe, 6 juin 1918, Lazaret de Parchin.
HUOT (Charles), 2e classe, 7 octobre 1918, hôpital de Montferrand.
HERITIER (Jean), 2e classe, 29 septembre 1918.
HERBOMEL (Arthur), 2e classe, 3 octobre 1918, Mont Muret.
HERAULT, 2e classe, 20 décembre 1918.
IDOUX (Henri), 2e classe, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
IMBERT (Georges), 2e classe, 15 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
JEANDEL (Camille), 1re classe, 20 août 1914, Donon.
JOBIN (Joseph), 1re classe, 20 août 1914, Donon.
JACQUELIN (François), 1re classe, 20 août 1914, Donon.
JOLE (Emile), 2e classe, 18 septembre 1914, Châlons-sur-Marne.
JANIN (Antoine), 2e classe, 14 octobre 1914, Nouvion (Somme) J
OLLIVET (René), 2e classe, 6 septembre 1914, Strasbourg.
JASSET (Armand), caporal, 26 septembre 1914, Souain.
JACQUET (Constantin), 2e classe, 17 octobre 1914, Saint-Benoit.
JOUVENCEAUX (René), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
JAUVIN (Auguste), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
JANIN (Paul), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
JOURDAIN (Camille), caporal, 18 décembre 1914, Lorette.
JOLY (Louis), 2e classe, 2 décembre 1914, Noulette.
JAUDARD (Pierre), 2e classe, 23 janvier 1915, Sains-en-Gohelle.
JACQUIN (Maurice), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
JABAUDOU (René), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
JEANMAIRE (André), caporal, 20 juin 1916, Lorette.
JACQUEL (Jean), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
JANIN (Alexis), 1re classe, 5 octobre 19147, Châlons-sur-Marne.
JACQUELIN (Jean), 2e classe, 31 juillet 1915, Souchez.
JOLY (François), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
JEANNEY (Camille), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
JACQUOTTIN (Adolphe), 2e classe, 25 septembre 1916, Souchez.
JANNAUD (Charles), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
JULIEN (Charles), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
JOBARD (Marcel), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.

Silvère Bertrand

JAMAR (Pierre), 2e classe, 20 mars 1916.
JOUEN (Julien), 2e classe, 21 juillet 1916, Bois de Remières.
JOYAUX (Léopold), 2e classe, 16 octobre 1915, Sains-en-Gohelle.
JOLIN (Jean), 2e classe, 28 septembre 1916.
JACQUEMIN (Georges), 2e classe, 14 septembre 1916, Deniécourt.
JOLLAIN (Auguste), 2e classe, 13 septembre 1916, Deniécourt.
JEANJEAN (Marius), 2e classe, 6 décembre 1916, Sucrerie de Genermont.
JEROME (Henri), 2e classe, 19 février 1917, Saint-Genis-Laval.
JACQUOT (Joseph), 2e classe, 9 septembre 1914, Sompuis.
JUILLET (Claude), 2e classe, 23 octobre 1917, Vaudesson.
JEAN (Henri), 2e classe, Sucrerie de Souchez.
JACQUET (Armand), 2e classe, Souchez.
JOANNET (Edmond), 2e classe, 10 août 1917, Souchez.
JOLIVOT (Jules), 2e classe, 3 octobre 1918, Mont Muret.
JAYET (René), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
JACQUEMIN (Francis), 2e classe, 20 octobre 1918, Marseille.
KOLLER (Alphonse), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
KUBLER (Emilel), 2e classe, 22 septembre 1914, Tubingen.
KIBLAIRE (Emile), 2e classe, 8 janvier 1916, Hondain.
KICHIER (Emile), 2e classe, 13 octobre 1915, Givenchy.
KUBLER (Henri), 2e classe, 2 octobre 1918, Somme-Py.
L'HENAN (Alexandre), 2e classe, 25 août 1914, Nossoncourt.
LACROIX (Louis), 1er septembre 1914, Epinal.
LAPLACE (René), 2e classe, 28 août 1914, Rambervillers.
LANG (Charles), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
LAMIT (Auguste), caporal, 9 septembre 1914, Camp de Mailly.
LINOTTE (Emile), 2e classe, 11 septembre 1914, Sompuis.
LAURENT (Amédée), 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
LORION (Abel), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
LEYDIER (Victorin), 2e classe, 20 août 1914, Donon.
LEDOUX (Paul), 2e classe, 19 septembre 1914, Lorette.
LAVIE (Ernest), 2e classe, 13 décembre 1914, Kœlincourt.
LAFFY (Emile), 2e classe, I7 décembre 1914, Lorette.
LEVAUX (Marie), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
LYONNAIS (Lucien), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
LECLERC (Edmond), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
LANNAUD (Alexandre), 2e classe, 18 janvier 1915, Souchez.
LANY (Louis), 2e classe, 21 août 1914, Grandfontaine.
LAMBERT (Roger), 2e classe, 19 octobre 1914, hôpital de Bruay.
LOMBARD (Camille), 2e classe, 25 août 1914, Raon-l'Etape.
LACONDEMIME (Joanny), 1re classe, 10 avril 1915.
LACONDEMIME (Jean), 2e classe, 13 mai 1915 ; Hersin-Coupigmy.
LONJARRET (François), 2e classe, 10 mai 1915, Nœux-les-Mines.
LAURIE (Louis), 2e classe, 12 mai 1915, Souchez.
LAGRUE (Philibert), 2e classe, 15 mai 1915, Lorette.
LEGUICHARD (Philibert), 2e classe, 19 novembre 1914, Luchon.
LEMOINE (Marius), caporal, 10 mai 1915, Lorette.
LAMALLE (Adelin), caporal, 9 mai 1915, Lorette.
LAGENAITRE (François), 2e classe, 6 juin 1915, Poitiers.
LABALME (Jean-Claude), 2e classe, 29 mai 1915, hôpital maritime de Brest.

LAROCHE (Simon), 1re classe, 10 mai 1915, Lorette.
LAMBERT (Aimé), 2e classe, 6 juin 1915, Souchez.
LANNEAU (Jean-Louis), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
LAGRANGE (Marcel), 2e classe, J7 juin 1915, Lorette.
LOSPIED (Louis), 2e classe, 24 juin 1915, Quatre-Vents.
LOUIS (Edmond), 2e classe, 21 mai 1915.
LOMBARD (Aubert), 2e classe, 21 juin 1915, Souchez.
LAISNE (Alexandre), 2e classe, 21 juin 1915, Souchez.
LOUIS (Jean-Baptiste), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
LALLEMAND (Gustave), caporal, 17 juin 1915, Souchez.
LAGET (Henri), 2e classe, J8 juin 1915, Souchez.
LAVIELLE (François), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
LECLERC (Emile), 2e classe, 27 septembre 1915, Barlin.
LAMOLIATTE (Jean-Baptiste), 2e classe, 22 sept. 1915, Bois de Bouvigny.
LANDA (Ignace), caporal, 19 octobre 1915, Rouen.
LAUFRAY (Joseph), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
LEJEUNE (Emile), 2e classe, 3 octobre 1914, Arras.
LAMARQUE (Edouard), caporal, 26 septembre 1915, Souchez.
LEHU (Camille), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
LE REM (Eugène), 2e classe, 8 août 1915, Souchez.
LE SAULNIER (Louis), 2e classe, 30 septembre 1915.
LOISEAU (Léon), 2e classe, 15 décembre 1915, Houdain.
LE RUDULIER (Joseph), 2e classe, 1er décembre 1915, Givenchy.
LAMASSIAUDE (Martin), 2e classe, 21 août 1915, Souchez.
LIENARD (Jules), 2e classe, 17 décembre 1915, Givenchy.
LAURENTIN (Fernand), 2e classe, 11 janvier 1916, hôpital 87.
LEFRANC (Benoît), 2e classe, 26 septembre 1914, Suippes.
LETOURNEAU (François), 2e classe, 25 août 1914, La Neuveville-les-Raon.
LABBE (Louis), 2e classe, 9 mars 1916, Verdun.
LARRAZET (Pierre), 2e classe, 10 mars 1916, Douaumont.
LEMES (Jules), 2e classe, 8 mars 1916, Douaumont.
LEJEUNE (Louis), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
LAHAILLE (Dominique), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
LEROUX (Paul), 2e classe, 25 août 1914, La Neuveville.
LACAF (Jean), caporal, 11 septembre 1916, Deniécourt.
LUCOT (Victor), 2e classe, 1er septembre 1916, Barleux.
LAMORLETTE (Paul), 1re classe, 26 septembre 1916, Barleux.
LEMPEREUR (Emile), 2e classe, 18 septembre 1916, Deniécourt.
LOISON (Léon), 2e classe, 15 septembre 1916, Deniécourt.
LUQUE (Jean-Pierre), 2e classe, 27 septembre 1916, hôp. Saint-Louis, Paris.
LEJEUNE (Emile), caporal, 10 septembre 1916, Deniécourt.
LEOTLE (Lucien), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
LEFEBVRE (François), 2e classe, 4 décembre 1916, Sucrerie de Genermont.
LEPOURTOIS (Emile), 2e classe, 9 septembre 1916.
LOGEROT (Stéphane), 2e classe, 18 février 1917, hôpital de Chaumont.
LOUP (Jean), 2e classe, 20 décembre 1914, Noulette.
L'HERNAULT (Georges), 2e classe, 10 juin 1917, ambulance Saint-Paul.
LEMOINE (Louis), 2e classe, 17 juillet 1917, ambulance 237.
LAURENT (Lucien), 2e classe, 16 juillet 1917, Laffaux.
LENGLET (Jean-Baptiste), 2e classe, 22 juillet 1917, Chemin-des-Dames.

LAURENT (Charles), 2e classe, 2 août 1917, Laffaux.
LERAT (Pierre), 2e classe, 8 août 1917, Laffaux.
LEUGLET (Léon), 1re classe, 20 août 1917, ambulance 5/52, Soissons.
LAURENT (Eugène), 2e classe, 15 août 1917.
LEBRUC (Albert), 2e classe, 25 octobre 1917, ambulance 16/14.
LUPPI (Pierre), 2e classe, 24 octobre 1917, Vaudesson.
LEHMANN (Henri), caporal, 18 avril 1918, Villes.
LOUVOT (Henri), 2e classe, 10 août 1917, Souchez.
LACROIX (Arthur), caporal, 27 mai 1918, Courlandon.
LAFOY (Jean), 2e classe, 28 mai 1917, Courlandon.
LABORET (Pierre), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
LAMBERT (Henri), 1re classe, 27 mai 1918, Courlandon.
LAFITTE (Félix), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
LAGRANGE (Emile), 2e classe, 22 juillet 1918, Montferrand.
LESERVOISIER (Charles), 2e classe, 2 août 1918, Souain.
LESCURE (Julien), 2e classe, 10 septembre 1918, Montferrand.
LECLERCQ (Auguste), 1re classe, 1er octobre 1918, Cuperly.
LEBLANC (Camille), 2e classe, 3 septembre 1918, hôpital de Cannes.
LEBERT (Charles), 2e classe, 1er octobre 1918, amb. de Bussy-le-Château.
LAVAL (Louis), 2e classe, 5 novembre 1917, Ablain-Saint-Nazaire.
LAFLOTTE (Georges), 2e classe, 9 octobre 1918, Orfeuil.
LASFARGUES (Augustin), 2e classe, 9 octobre 1918, Orfeuil.
LAFOY (Claude), 2e classe, 7 octobre 1918, Mont Muret.
LAME (Paul), caporal, 5 octobre 1918, Mont Muret.
LANTEAUME, 2e classe, 5 octobre 1918, Tahure.
LUTHEL (Henri), 2e classe, 8 octobre 1918, Tahure.
LOUIS (Marie), 2e classe, 1er octobre 1918, Tahure.
LABRO (Hubert), 2e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
LHOMME (Jean), 2e classe, 2 décembre 1918, Baccarat.
LEVEQUE (Lucien), caporal 4 octobre 1918, hôpital de Troyes.
LAMY (Lucien), 2e classe, 12 novembre 1918, cote i56.
LAGUEAU (Armand), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
LEROY (Martial), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156,
LE BOURLOUT (Hippolyte), 2e classe, 28 septembre 1915, Souchez.
LACROIX (Auguste), caporal, 17 octobre 1918, hôpital du Puy.
LEGER (Joseph), 2e classe, 27 octobre 1918, Giessen.
LEBAS (Emile), 2e classe, 20 novembre 1918, Vaux-Chavanne.
LEMERCIER (Henri), 2e classe, 17 novembre 1918, Vaux-Chavanne.
LOUVOT (Henri), 2e classe, 10 août 1917.
LANGEMARIE (Auguste), 2e classe, 6 avril 1919, hôpital d'Orléans.
LEBOURIER (Georges), 2e classe, 15 octobre, Paris.
LEBOUCHER (Edouard), 2e classe, 5 octobre 1918, Tahure.
METZ (Georges), caporal, 20 août 1914, Donon.
MARTIN (Auguste), 2e classe, 20 août 1914, Donon.
MOUFFARD (Henri), 2e classe, 20 août 1914, Donon.
MARIBAS (Jacques), 2e classe, 25 août 1914, La Haute-Neuveville.
MICHELOT (Laurent), caporal, 3 septembre 1914, Ferme de La Haie.
MOUNET (Jean), caporal, 1er septembre 1914, Ferme de La Haie.
MARTIN (Georges), 2e classe, 30 août 1914, Chipotte.
MAUDRAS (Georges), 2e classe, 30 août 1914, Chipotte.

Archives familiales

MARTIN (Raymond), caporal, 30 août 1914, Chipotte.
MORAILLON (René), 2e classe, 30 août 1914, Chipotte.
MATHIEU (Albert), 2e classe, 30 septembre 1914, hôpital de Toulouse.
MAIRE (Jean-Baptiste), 2e classe, 30 août 1914, hôp. compl. Hôtel-Dieu, à Tournon.
MUSY (Charles), 2e classe, 18 septembre 1914, Vitry-le-François.
MAZOYER (Eugène), 2e classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
MAUT (Joseph), caporal, 16 septembre 1914, Souain.
MICHEL (Victor), caporal, 26 septembre 1914, Souain.
MADOZ (Louis), caporal, 16 septembre 1914, Souain.
MATHIEU (Paul), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
MOINE (Célestin), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
MAUGOLT (Henri), 2e classe, hôpital temporaire n° 16, Castres.
MONNET (Antoine), caporal, 10 septembre 1914, Karlsruhe.
MARCHAL (Joseph), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
MANGEOL (Joseph), 2e classe, 18 septembre 1914, Vitry-le-François.
MOREL (Louis), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
MAILLARD (Jules), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
MINIERE (Germain), 2e classe, 19 décembre 1914, Lorette.
MEUNIER (Etienne), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
MAUTARON (André), 2e classe, 19 décembre 1914, Lorette.
MASSART (Etienne), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
MOREL (François), 2e classe, 21 décembre 1914, Noulette.
MOUNIER (Jean), 2e classe, 18 décembre 1914, Lorette.
MATTERNN (Jules), 2e classe, 6 janvier 1915, Souchez.
MATHIEU (Augustin), 1re classe, 18 décembre 1914, Noulette.
MERCIER (Alcide), 2e classe, 3 février 1915, hôpital 7, à Langres.
MOUREAU (Placide), 2e classe, 26 décembre 1914, Sains-en-Gohelle.
MANGEMATIN (Jean), 2e classe, 25 janvier 1915, Sains-en-Gohelle.
MUR (Jean), 2e classe, 17 décembre 1914, Sains-les-Mines.
MARCONNET, 2e classe, 18 décembre 1914, Sains-en-Gohelle.
MATHIEU (Gustave), 2e classe, 20 décembre 1914, ambulance 3, à Sains.
MARTIN (Louis), 2e classe, 8 novembre 1914, Saint-Nicolas (Pas-de-Calais).
MICHEL (Adrien), 2e classe, 11 avril 1915, Saint-Pol-sur-Ternoise.
MASSON (Auguste), 2e classe, 23 octobre 1914, hôp. de Beaugenex (Loiret).
MOUCHET (Georges), 2e classe, 17 avril 1915, Nœux-les-Mines.
MORIN (Jean-Baptiste), 2e classe, 9 mars 1915, Lorette.
MARCEAUX (Louis), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
MOLLARD (Jacques), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MAITRE (Joseph), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
MERCIER (Léon), 1re classe, 13 mai 1915, Lorette.
MICOUROUX (Léon), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
MARCHAL (Auguste), 1re classe, 2 juin 1915, hôpital auxiliaire, à Cette.
MAGNY (Louis), 2e classe, 3 octobre 1914, hôpital de Castres.
MARCHAL (Henri), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MILOT (Antoine), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MOREAU (Antoine), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MAGNIER (Paul), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MARTIN (Philippe), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MARIE (Louis), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MOREY (Joseph), 1re classe, 9 mai 1915, Lorette.

MPRAT (Victor), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MARQUIN (Francisque), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MOURON (Claude), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
MEUNIER (Jean), 2e classe, 14 mai 1915, Lorette.
MARCOT (Jules), 2e classe, 10 juin 1915, Sains-en-Gohelle.
MARTIN (Jean), 2e classe, 14 juin 1915, Villers-Chatel.
MOREL (Charles), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
MELLET (Louis), 2e classe, 13 juin 1915, hôpital maritime de Brest.
MOUTEIL (Fernand), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
MOURIER (Henri), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
MARTIN (Jacques), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
MINOIS (Claude), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
MULLER (Alfred), 2e classe, 30 août 1915, Houdain.
MALICOT (Jean), 2e classe, 5 septembre 1915, hôpital de Domfront.
MAUMUS (Jean), 2e classe, 12 août 1915, Souchez.
MAUGUELIN (Henri), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
MARTIN (Marcel), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
MAERTENS (Louis), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
MARIAULT (Alexis), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
MARTIN (Félix-Jean), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
MAIRE (Aristide), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
MARTIN (Etienne), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
MODIN (Claude), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
MARTIN (Emile), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
MAFFOY (Auguste), caporal, 13 octobre 1915, Vimy.
MATHIEU (Emile), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
MATHIEU (Camille), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
MAYER (Max), caporal, 16 novembre 1915, hôpital de Brest.
MAZERAUD (Adrien), 2e classe, 11 septembre 1914, Camp de Mailly.
MEUNIER (Louis), 2e classe, août 194, La Nemeville.
MAUGAIN (Henri), 2e classe, 26 août 1914, La Neuveville.
MILLOUD (Camille), 2e classe, 13 mars 1916, hôpital 12, Vadelaincourt
MARCELAT (Jacques), 2e classe, 18 mars 1916, Douaumont.
MERCIER (Ernest), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
MAIGNAN (Gaston), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
MOLTON (Dominique), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
MARCOT (Charles), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
MICHEL (Claude), 2e classe, 7 mars 1916, Douaumont.
MAUGOL (Ferdinand), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
MAMMON (Georges), caporal, 13 octobre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
METAIS (Georges), 2e classe, 16 mai 1916, Tahure.
MADEC (Edouard), 2e classe, 1er juillet 1915, Quatre-Vents.
MAGUY (Eugène), 2e classe, 10 juin 1916, ravin 149.
MEDIN (Pierre), 2e classe, 11 juin 1916, ravin 149.
MULLER (René), 2e classe, 22 juin 1916, hôpital 7, à Langres.
MONTIGNY (Désiré), 2e classe, 19 mars 1916, hôpital de Carignan.
MONNIES (Jules), 2e classe, 16 octobre 1915, Givenchy.
MAYAU (Louis), 2e classe, 24 août 1916, Estrées.
MOREAU (Charles), caporal, 22 août 1916, Estrées.
MATTERN (Joseph), 2e classe, 17 août 1916, Estrées.

Archives familiales

MOREAU (Joseph), 2e classe, 16 septembre 1916, Moreuil.
MAINGUY (Jules), 2e classe, 17 septembre 1916, ambulance 1/21.
MORLAINS (Jules), 2e classe, 9 septembre 1916, Deniécourt.
MICHEL (Georges), 2e classe, 14 septembre 1916, Deniécourt.
MAUCRIAU (François), 2e classe, 14 septembre 1916, Deniécourt.
MERE (Pierre), 2e classe, 15 octobre 1916, ambulance 13/16, Moreuil.
MOUNIER (Jean), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
MARTIN (Martin), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
MARET (Nicolas), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
MARCEPOIL (Henri), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
MONTVENEUR (Adrien), caporal, 26 septembre 1916, Estrées.
MORTUE (Adrien), 2e classe, 16 septembre 1916, Fay.
MARCHAL (Joseph), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
MONTREUIL (Eugène), 2e classe, 28 septembre 1915, Souchez.
MERAUD (Jean), 2e classe, 15 octobre 1916, Sucrerie.
MEREAU (Philibert), 1re classe, 26 nov. 1916, Sucrerie de Genermont.
MAILLOT (Joseph), 1re classe, 'M septembre 1916, ambulance de Cayeux
MOUSSEAU (Théodore), 1re classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
MISERY (Jules), 1re classe, 27 décembre 1916, hôp. compl. 11, Orléans.
MACOIGNE (Louis), sergent, 23 juin 1915, ambulance 237.
MAGUOUX (Ernest), 2e classe, 18 juin 1917, Laffaux.
MARTZEL (Henri), 2e classe, 16 juin 1917, Laffaux.
MASSERON (Julien), 2e classe, 17 juillet 1917, ambulance 1/21.
MARTIN (Georges), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil-Saucy.
MARTIN (Aimé), 2e classe, 23 août 1917, Biaches.
MALAN (Adolphe), caporal, 7 mars 1918, Ecole d'aviation de Pau.
MASSONNEAU (Georges), 2 classe, 19 avril 1918, Thann.
MICHEL (Jules), 2e classe, 14 mai 1918, hôpital de La Loupe.
MENAGE (Etienne), 1re classe, 28 mai 1918, Courlandon.
METGE (Paul), caporal, 27 mai 1918, Magneux.
MORIZET (Théogène), 2e classe, 15 juillet 1918.
MILLET (Maurice), 2e classe, 19 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
MENOCHET (Pierre), 2e classe, 15 juillet 1918, Souain.
MANGUIN (Léon), 2e classe, 31 juillet 1918, Bois de Reims.
MULOT (Maurice), caporal, 15 juin 1918, Ablain-Saint-Nazaire.
MOTZ (Charles), 2e classe, 13 septembre 1917, Ablain-Saint-Nazaire.
MALBEC (Gabriel), 2e classe, 7 octobre 1918, Malesherbes.
MITTAUX (François), 2e classe, 20 juillet 1918, Lazaret de Dortmund.
MARCELLIN (Léopold), caporal, 11 nov. 1918, hôp. mixte de Charleville,
MERITE (Jean), 2e classe, 3 novembre 1918, hôpital, secteur 79.
MILLET (Jean-Marie), 2e classe, 5 octobre 1918, Mont Muret.
MERMILLOD-POCUSI (César), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
MONTEGUT (Sylvain), 2e classe, 1er novembre 1918, ambulance 11/8.
MORIN (Benoît), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
MARIN (Jean), 2e classe, 13 novembre 1918, cote 156.
METGY (Emile), 2e classe, 31 octobre 1918.
MARTIN (François), caporal, 4 novembre 1918, Gomont.
MUIARD (François), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
MIDAUX (Henri), 1re classe, 1er décembre 1918, hôpital de Saint-Dizier.
MOZARS (André), 1re classe, 31 octobre 1918, hôpital 31, Sens.

MURAT (Henri), caporal, 8 octobre 1918, Saint-Félix (Lot).
MICHON (Joseph), 1re classe, 9 novembre 1918, Lazaret de Mersebourg.
MICHEL (Abel), 2e classe, 21 mai 1919, hôpital du Val-de-Grâce.
MONNIER (Alphonse), 2e classe, 13 octobre 1915.
NANCEY (Lucien), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
NAPHETAT (Joseph), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
NICOLLET (Léon), 2e classe, 1er janvier 1915, Sains-en-Gohelle.
NOTTEGHEM (Théodore), 2e classe, 8 janvier 1915, Sains-en-Gohelle.
NOBLET (René), 2e classe, 20 février 1915, Orthez (Basses-Pyrénées).
NARBOUX (Adolphe), 2e classe, 27 septembre 1914, Sucrerie de la Turbine.
NICOT (Félix), 2e classe, 14 septembre 1914, Souain.
NOURY (Auguste), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
NOTE (Eugène), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
NOIROT (Auguste), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
NESMES (François), caporal, 11 mai 1915, Lorette.
NOËL (Maurice), 2e classe, 21 juin 1915, Souchez.
NOVEL (Louis), caporal, 26 septembre 1915, Souchez.
NARBOUX (Claude), 2e classe, 27 septembre 1915, Souchez.
NOLLEVAL (Henri), 2 classe, 16 septembre 1914, Souain.
NICOLAS (Francis), 2e classe, 10 mars 1916, Douaumont.
NORMAND (Léon), 2e classe, 10 mars 1916, Douaumont.
NESMES (Jean), 2e classe, 11 juin 1916, Ravin.
NOIR (Victor), 2e classe, 10 juillet 1916, Somme-Suippes.
NEVEUX (Jean), caporal, 28 août 1916, Herbécourt.
NITAUD (Emile), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
NEST (Elie), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
NURDIN (Jules), 2e classe, 25 septembre 1918, ambulance 3/65, Cuperly.
NEGRIER (André), 2e classe, 1er août 1918, Lazaret Wattenscheid.
NUSBAUM (Roger), 2e classe, 4 novembre 1918.
NICOD (Michel), 2e classe, 10 novembre 1918.
OCTAVE (Paul), 2e classe, 29 septembre 1914, Saint-Benoît.
OLIVE (Eugène), 2e classe, 9 octobre 1914, Fosse-Galonne.
ORBAU (André), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
OLIVE (Raymond), 2e classe, 15 avril 1915, Mont-Saint-Eloi.
OCTAVE (Noël), 1re classe), 9 mai 1915, Lorette.
OLLAGUIER (Michel), caporal, 9 mars 1916, Douaumont.
ODIER (Eugène), 1re classe, 17 septembre 1916, Estrées.
ORY (Constant), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
PIERRAT (Eugène), 2e classe, 24 août 1914, Badonviller.
PAYE (Alphonse), 2e classe, 29 août 1914, Kemberg.
PERRIER (Marius), 2e classe, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
PEZERAT (Jean-Baptiste), 2e classe, 22 septembre 1914, Suippes.
POGGIA (Pierre), 2e classe, 26 septembre 1914, Celles.
PILLOUD (Marcel), 2e classe, 6 octobre 1914, hôpital de Reims.
PERROT (Louis), 2e classe, 6 octobre 1914, Tilloy.
PROMPT (Louis), 2e classe, 24 septembre 1914, Sainte-Barbe.
PERROT (Paul), 1re classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
PERREL (Pierre), 2e classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
POHINDRIOT (Joseph), 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
PEUGET (Louis), 2e classe, 9 octobre 1914, Fosse-Calonne.

Mémorial virtuel

PERROT (François), 2e classe, 9 octobre 1914, Fosse-Calonne.
PERRAUD (Etienne), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
POLUZOT (François), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
POULALLIER (Joseph), 2e classe, 9 octobre 1914, hôp. de Bully-les-Mines.
PETIT (Claude), 2e classe, 23 décembre 1914, Givenchy.
PUSSOT (Louis), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
PERUELTE (Jean), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
PETIT (Claude), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
PHILIPPE (Vincent), 2e classe, 5 janvier 1915, Souchez.
PASTOUT (Ernest), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
PERRON (Jean), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
PAUTARD (Moïse), 2e classe, 16 janvier 1915, Camp de Châlons.
PECCLET (Sylvain), 2e classe, 18 décembre 1914, Sains-les-Mines.
POIRSON (Camille), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
PRAVIEUX (Joanny), 2e classe, 8 avril 1915, Sains-en-Gohelle.
PETREQUIN (Gustave), 2e classe, 25 août 1914, La Neuveville.
PELISSON (Joseph), 2e classe, 3 avril 1915, hôpital auxiliaire n° 3.
POUCET (Jean), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
PLANTIN (Louis), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
PESSIN (Louis), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
POIROT (Charles), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
PHEULPIN (Zéphirin), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
PICAUD (Léon), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
PETITJEAN (Albert), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
PEPONIAUM, 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
POPELARD (Victor), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
PUILLET (Joseph), 2e classe, 31 mai 1915, hôpital d'Amiens.
PICARD (Marcel), 2e classe, 27 mai 1915, Barlin.
POIZAT (Nicolas), 2e classe, 11 juin 1915, Bois de Bouvigny.
PIQUEREZ (Jules), 2e classe, 2 juillet 1915, Lorette.
PUJOL (Edouard), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
PORTE (Victor), 2e classe, 10 juin 1915, Souchez.
PASQUIER (François), 2e classe, 12 juin 1915, Bois de Bouvigny.
PROST (Charles), 2e classe, juin 1915, Souchez.
PERRIN (Joseph), 2e classe, 14 août 1915, Souchez.
PACCOUD (Jean-Baptiste), 2e classe, 11 août 1915, Souchez.
PARISEL (Jules), 2e classe, 17 septembre 1914, Souain.
PIERRE (Eugène), 2e classe, 5 octobre 1914, Souchez.
PIEUCHOT (Ferdinand), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
PETIT (Georges), 2e classe, 19 octobre 1914, hôpital américain de Paris.
PLUBEL (Jean-Claude), 1re classe, 26 septembre 1915, Souchez.
POIRIER (Alphonse), 2e classe, 4 novembre 1915, hôpital de Cologne.
POIREL (Adrien), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
PETARD (Eugène), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
PERRIN (Hector), 2e classe, 26 septembre 1915, Souchez.
PEGUILLET (Lucien), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
PORCHER (Julien), 2e classe, 11 août 1915 Souchez.
PUITE (Léon), 2e classe, 19 août 1915, Souchez.
POIBLANC (Eloi), 2e classe, 13 octobre 1915, Souchez.
PARRAUD (Charles), 2e classe, 13 octobre 1915, Souchez.

Extrait du Mémorial

PATTEIN (Léon), 2e classe, 20 août 1915, Souchez.
POULET (Auguste), 2e classe, 17 février 1916, Rambervillers.
PALISSE (Louis), 2e classe, 6 mars 1916, Douaumont.
PERRIN (Camille), 2e classe, 10 mars 1916, Douaumont.
PITHOIS (Ernest), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
PREVOST (Fernand), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
POUPART (François), 2e classe, 22 mai 1916, Tahure.
POIRIER (Marcel), 2e classe, 4 novembre 1915.
PARAGOT (André), 2e classe, 25 août 1916, Estrées.
POITRY (Léon), 2e classe, 17 septembre 1916, Deniécourt.
PEPIN (Eugène), caporal, 17 septembre 1916, Deniécourt.
POTIQUET (Jean), 2e classe, 6 octobre 1916, hôpital du Palais, à Paris.
PREVOST (Marcel), 2e classe, 25 novembre 1916, Sucrerie de Genermont.
PEROUSSET (Jacques), 23e classe, 26 nov. 1916, Sucrerie de Genermont,
POTIER (Marcel), 2e classe, 22 juin 1916, Saint-Crépin-ou-Bois.
PEINTRE (Henri), 2e classe, 2 juillet I917, ambulance 237.
PETITJEAN (Emile), 2e classe, 22 juin 1917, Laffaux.
PROST (François), caporal, 29 octobre 1917, ambulance, secteur 181.
PALESTINO (Jean), 2e classe, 21 mars 1918, Verdun.
PARISOT (Georges), 2e classe, 8 août 1917, Souchez.
PAPONNET (Georges), 2e classe, 22 mai 1918, Clermont-Ferrand.
PERNET (Gaston), 2e classe, 6 août 1918, Lazaret de Lettincourt.
PLOMION (Edouard), 2e classe, 1er novembre 1918, ambulance 11/8.
PERNEY (Georges), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
PATEY (Octave), caporal, 12 novembre 1918, cote 156.
PUSSIN (Jean-Marie), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156.
PARMAIN (Auguste), caporal, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
PICARD (Alexandre), 2e classe, 16 septembre 1918, Lazaret de Sedan.
PORCIIEROT (Firmin), 2e classe, 12 octobre 1918, Orfeuil.
POMAREDE (Amédée), 2e classe, 10 novembre 1918, Clermont-Ferrand.
PASQUIER (Lucien), 2e classe, 16 octobre 1918, Laugentalza.
PELLETIER (Théophile), 2e classe, 10 août 1918, Sens.
PAILLE (Pierre), 2e classe, 2 janvier 1919, hôpital Rosendal.
PELISSIER (Ernest), 2e classe, 17 novembre 1918.
PROUX (René), 2e classe, 13 mars 1919.
QUENTIN (Pierre), 2e classe, 18 décembre 1914, Noulette.
QUÉNOT (Antoine), 2e classe, 12 juin 1916, Lorette.
ROLLIER (Charles), e classe, 10 septembre 1914.
RAVAUD (François), 2e classe, 29 septembre 1914, Saint-Benoît.
RAGEY (Pierre), 2e classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
ROYER (Charles), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
ROUDEPIERRE (Noël), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
ROUX (Marie), 2e classe, 11 septembre 1914, Sompuis.
ROUGERIE (Henri), 2e classe, 9 septembre 1914, Mailly.
REGUIER (Prosper), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
ROSURAT (Paul), 2e classe, 20 août 1914, Donon.
REGAZZOMI (Gustave), caporal, 17 décembre 1914, Lorette.
ROUGE (Louis), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
ROBIN (Gaston), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
ROGER (Charles), 2e classe, 23 janvier 1915, Souain.

Mémorial

ROUX (Joseph), 2e classe, 24 février 1915, Besançon.
RENAUD (Léon), 2e classe, 9 octobre 1914, Bully.
ROLLIN (Claude), caporal, 15 mai 1915, Hersin-Coupigny.
RAPEBACH (Aimé), 2e classe, 24 août 1914, La Neuveville.
ROSS (Emile), 2e classe, 11 mai 1915, Lorette.
RENARD (Célestin), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
RAMBOZ (Léon), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
RAILLARD (Dominique), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
RICHY (Pierre), caporal, 9 mai 1915, Lorette.
RENAUD (Léon), caporal, 9 mai 1915, Lorette.
RENAUDET (Auguste), 1re classe, 18 juin 1915, Lorette.
RENARD (François), 2e classe, 5 novembre 1914, Lorette.
RATEAU (Henri), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
ROBIN (Jean-Marie), 2e classe, 17 juin 1915, Souchez.
ROUSSEAU (Arsène), 2e classe, 9 septembre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
ROUDOT (Louis), 2e classe, 28 septembre 1915, Hersin-Coupigny.
ROYER (Gustave), 2e classe, 28 septembre 1915, Hersin-Coupigny.
RICHARD (François), 2e classe, 8 octobre 1914, Fosse-Calonne.
ROY (Marcel), 2e classe, 18 octobre 1915, Fresnicourt.
REBOURS (Alexandre), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
ROCHE (Jean), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
REMY (Xavier), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
RAMAT (Pierre), 2e classe, 28 novembre 1915, Houdain.
ROYER (Gustave), 2e classe, 28 septembre 1915, Hersin-Coupigny.
ROUAULT (François), 2e classe, 19 novembre 1915, Lorette.
REDELLET (Alphonse), 2e classe, 14 mars 1916, Bar-le-Duc.
RIBREAU (Louis), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
ROGER (Edouard), 2e classe, 14 mai 1916, Tahure.
ROBIN (Jean-Baptiste), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
ROUQUIER, 2e classe, 2 mai 1916, Sainte-Eulalie.
RATON (André), 2e classe, 11 juin 1916, Ravin.
ROBIN (Jacques), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
RUDOLPHE (Albert), 2e classe, 13 septembre 1916, Deniécourt.
RICHARD (Henri), caporal, 16 septembre 1916. Estrées.
ROSIN (Emile), 2e classe, 30 novembre 1916, Soyécourt.
ROBICHON (Gabriel), 2e classe, 16 novembre 1915, Souchez.
RAGU (Marie), 2e classe, 15 août 1917, Laffaux.
RABOULLOT (Georges), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
ROUSSELET (Almire), 2e classe, 10 août 1917, Souchez.
ROGNON (Marie), 1re classe, 28 mai 1918, Unchair.
ROSE (Jean), 2e classe, 15 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
ROURE (Augustin), 2e classe, 19 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
RICHARD (Armand), caporal, 14 septembre 1918, Souain.
ROGER (Eugène), 2e classe, 14 septembre 1918, Souain.
RENAUDET (Félix), 2e classe, 5 octobre 1918, Mont Muret.
RAVIER (Benoît), 2e classe, 5 octobre 1918, Mont Muret.
ROUSSEL (Paul), 2e classe, 20 octobre 1918, Orfeuil.
REIGNIER (Antonin), caporal, 4 novembre 1918, Herpy.
RAPIN (Rémy), 2e classe, 12 novembre 1918.
RICHARD (Henri), 2e classe, 1er novembre 1918.

Mémoire des hommes

RION (Félix), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
ROUSSEAU (Victor), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
ROUCAYROL (Louis), 2e classe, 28 octobre 1918, Sens.
RIBOULET (Louis), caporal, 16 juin 1918.
RODIN (Victor), 2e classe, 10 novembre 1916.
RICHALET (Albert), 2e classe, 4 juin 1919.
RIGAUD (Joseph), 2e classe, 28 octobre 1914, Lazaret 28.
SELVE (Henri), 2e classe, 24 août 1914, Badonviller.
SOUDON (Pierre), caporal, 1er septembre 1914, Autrey (Vosges).
SIMONNET (Emile), 2e classe, 16 septembre 1914, Vitry-le-François.
SIMON (Paul), 2e classe, 11septembre 1914, Sens.
SAUGE (Henri), 1re classe, 3 septembre 1914, Saint-Benoît (Vosges).
STORCQ (Joseph), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
SCHMITT (Joseph), 2e classe, 26 septembre 1916, Souain.
SEGUIN (Edmond), 2e classe, 29 décembre 1914, Lorette.
SIMON (Eugène), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
SAINTOYAN (Philippe), caporal, 17 décembre 1914, Lorette.
SOUHAIT (Camille), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
SEILER (Henri), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
SARRAZIN (Emile), 2e classe, 20 décembre 1914, Lorette.
SECRETANT (Georges), 2e classe, 26 septembre 1914, Souain.
SIMON (René), caporal, 12 décembre 1914, Sains-les-Mines.
SAUCIER (Fernand), 1re classe, 16 septembre 1914, Souain.
SERGENT (Louis), 1re classe, 16 mai 1915, Nœux-les-Mines.
SCHEFFKNECHT (Marcel), 2e classe, 3 octobre 1914, Arras.
SOULIER (Joseph), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
SERMET (Cécilien), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
SCHMITT (Landolin), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
SAMBARDIER (Jean), 2e classe, 9 mai 1915 (Lorette.
STIEFFATRE (Eugène), 2e classe, 15 mai 1915, Lorette.
SCHWAGEZ (Marcel), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
SAHLA (Pierre), 2e classe, 9 juin 1915, Nœux-les-Mines.
SCHWOB (Fernand), caporal, 18 juin 1915, Souchez.
SAVOY (Ernest), caporal, 20 août 1915, La Roche-sur-Yon.
SABOURAUD (Edmond), 2e classe, 18 août 1915, Souchez.
SERVIGNAT (Jean), 2e classe, 19 août 1915, Souchez.
SAVARIAUD (Joseph), 2e classe, 24 septembre 1915, Nœux-les-Mines,
SOUDER (Léon), 2e classe, 24 août 1914, La Neuveville.
STOQUERT (Louis), 2e classe, 25 août 1914, La Neuveville.
SALMON (Maurice), 2e classe, 13 octobre 1915, Souchez.
SABOULARD (Lucien), 2e classe, 13 août 1915, Hersin-Coupigny.
SARRAZIN (Etienne), 2e classe, 24 août 1914, Badonvillers.
SIVIGNON (Pierre), 2e classe, 8 mars 1916, Verdun.
SOULA (Baptiste), 2e classe, 10 mars 1916, Verdun.
SCHMITT (Alexis), 2e classe, 4 juillet 1916, Renières.
SIMON (Paul), 2e classe, 11 septembre 1914, Sens.
SAUNIER (Abel), 2e classe, 14 septembre 1916, Deniécourt.
SAUER (Olivier), caporal, 17 septembre 1916, Deniécourt.
SONNIES (Emile), 2e classe, 1er octobre 1916, hôpital n° l, Amiens.
SIMONET (Georges), 2e classe, 21 septembre 1916, Cayeux-en-Santerre.

Mémoire Vivante Ramil

SAYER (Albert), 2e classe, 6 avril 1915, hôpital de Saint-Etienne.
SOUCIET (Paul), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
SIMON (Gaston), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
SURMELY (Gustave), 2e classe, 26 octobre 1917, Nanteuil.
SIMON (Ferdinand), 2e classe, 10 août 1918.
SONTHONNAX (Louis), 2e classe, 5 septembre 1918, hôpital 56.
STEINBACH (Lucien), 2e classe, 7 octobre 1918, ambulance 10/13.
SIMONIN (Henri), 2 e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
SCHREFHEERE (Marcel), 2e classe, 7 octobre 1918, Mont Muret.
SAMSARD (Georges), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
SAMBUIS (Jean), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156.
SAILLANT (Henri), 2e classe, 11 novembre 1918, cote 156.
SEZZANO (Georges), 2e classe, 1er novembre 1918, Saint-Ferjeux.
SOUCHARD (Jean), caporal, 14 décembre 1918.
SOUCIER (Fernand), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
SERGERE (Claude), 2e classe, 2 décembre 1918, Huy (près Liège).
TINCELIN (Jean), 2e classe, 20 août 1914, Donon.
TESSERON (René), 2e classe, 20 août 1914, Donon.
TROUILLIER (Claudius), 2e classe, 1er septembre 1914, Ferme de La Haie.
TILLIER (Jean), 2e classe, 24 août 1914, Badonvillers.
TOUSSAINT (Justin), 2e classe, 1er septembre 1914, Suippes.
TOUSSAINT (René), 2e classe, 30 septembre 1914, Suippes.
THOMAS (Henri), 2e classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
THIVIN (Emilaud), 2e classe, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
TOUTOIS (Claude), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
THOMAS (Camille), 2e classe, 16 septembre 1914, Souain.
THOLLERON (Hippolyte), 2e classe. 32[1] décembre 1914, Sains-en-Gohelle.
TROMPETTE (Fernand), 2e classe, 18 mars 1915, Lorette.
THEPENIER (Edmond), 2e classe, 22 mars 1915, Sains-en-Gohelle.
TAILLEFERIE (Alexandre), 2e classe, 21 avril 1915, Cobourg (H-.L.).
THIBAULT (Marcel), 2e classe, 4 mai 1915, hôpital de Levallois.
TRAHAUD (Jean), 2e classe, 16 mai 1915, Hersin.
THEPENIER (Maximilien), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
TURPIN (Justin), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
TRACHIER (Pierre), 2e classe, 26 mai 1915, ambulance de Saint-Pol.
TEXIER (Marcel), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
THOMAS ((Charles), 2e classe, 23 août 1914, Badonviller.
THIELLAUD, 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
TOILLON (Charles), 2e classe, 12 juin 1915, Hersin-Coupigny.
THEVENET (Jean-Marie), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
THEVENET (Joanny), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
TERRIER (Georges), 2e classe, 13 juillet 1915, hôpital 101, à Paris.
TRESALLER (Michel), 2e classe, 17 juin 1915, Souchez.
THOMASSEZ (Georges), 2e classe, 21 août 1915, Hersin.
TISSIER (Emile), caporal, 9 septembre 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
TERRIEU (Jean), 2e classe, 23 septembre 1915, Bois de Bouvigny.
THURIN (Jean), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
THIRIOT (René), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.

[1] 23 décembre MdH et nom sans H.

TREFFOT (Jules), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
TROTIGNON (Edmond), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
TOURON (Etienne), caporal, 25 septembre 1915, Souchez.
THOMAS (Charles), 2e classe, 23 août 1914, Badonviller.
THIRION (Désiré), 2e classe, 8 mars 1916, Douaumont.
TROUCHE (Jean), 2e classe, 9 mars 1916, Douaumont.
TOUBLANC (Joseph), 2e classe, 24 mars 1916, Nurinberg.
TEYNAT (André), 2e classe, 26 avril 1916, Tahure.
THOUVENIN (Joseph), 2e classe, 5 juin 1916.
TRUEL (Henri), 2e classe, 20 septembre 1916, ambul. 1/21, Cayeux.
TETAZ (François), 2e classe, 15 octobre 1916, Soyécourt.
THIBAULT (Charles), 2e classe, 16 septembre 1916, Deniécourt.
TIXIER (Alfred), 2e classe, 4 décembre 1916, Sucrerie de Genermont.
TESSIER (Louis), 2e classe, 20 juin 1917, Laffaux.
TOLLY (Henri), 2e classe, 1er juin 1917, Laffaux.
THIBAUT (Jean), 2e classe, 11 août 1917, Laffaux.
TARDOT (Raymond), 2e classe, 19 avril 1918, Thann.
TOUSSAINT (Robert), 2e classe, 5 juin 1918, ambulance n° 219.
TOUT (Armand), 2e classe, 7 juin 1918, ambulance 10/6.
TOUZOT (Félix), 2e classe, 28 mai 1918, Arcis-le-Pousard.
TROUSSET (Louis), 2e classe, 10 novembre 1917, Ablain-Saint-Nazaire.
TRICHET (Barthélémy), 2e classe, 8 octobre 1918, hôpital de Montargis.
THURIN (Maurice), caporal, 2 novembre 1918, ambulance 3/71, Brienne.
TERRASSE (Marie), 2e classe, 22 octobre 1918, Lys.
THOMAS (Jean-Baptiste), caporal, 2 octobre 1918, hôpital 29.
TABARIN (Georges), caporal, 6 octobre 1918, Mont Muret.
TAURIN (Emile), 2e classe, 2 octobre 19.18, Orfeuil.
THEVENARD (Pierre), 2e classe, 12 novembre 1918, cote i56.
TOURBIN (Marius), 2e classe, 12 novembre 1918, cote 156.
THEVENOT (Alexandre), 2e classe, 13 novembre 1918, Gurgy-le-Château.
VILLARS (Louis), 2e classe, 25 août 1914, Haute-Neuveville.
VERGNIAUD (Pierre), 2e classe, 30 août 1914, Chipotte.
VALTIEZ (Auguste), 2e classe, 10 septembre 1914
VANDENAVERNE (Henri), 2e classe, 11 octobre 1914, Abbeville.
VALENTIN (Jean), caporal, 7 octobre 1914, Fosse-Calonne.
VOILLOT (Pierre), 2e classe, 20 septembre 1914, Bru (Vosges).
VENDROUX (Charles), 2e classe, 20 septembre 1914, Bru.
VUILLEUMIER (Pierre), 2e classe, 11 septembre 1914, Sompuis.
VOLFF (Auguste), 2e classe, 9 octobre 1914, Fosse-Calonne.
VERNIER (Lucien), caporal, 26 septembre 1914, Souain.
VALENTIN (Louis), caporal, 28 septembre 1914, Sainte-Barbe.
VALLET (Pierre), 2e classe, 13 décembre 1914, Lorette.
VINCENT (Charles), 2e classe, 19 décembre 1914, Noulette.
VAIRON (Alfred), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.
VILLEMIN (Léon), 2e classe, 18 janvier 1915, Souchez.
VERNAY (Georges), caporal, 4 octobre 1914, Arras.
VOIGNIER (Alphonse), 2e classe, 12 mai 1915, Hersin.
VIOLLET (Albert), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
VUILLEMAIN (Louis), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.
VAGNER (Paul), 2e classe, 9 mai 1915, Lorette.

VIGNERON (Marie), 2e classe, 14 mai 1915, Lorette.
VIRY (René), 2e classe, 10 mai 1915, Lorette.
VICAIRE (Amédée), caporal, 10 juin 1915, Bois de Bouvigny.
VINCENT (Xavier), 2e classe, 15 juillet 1915.
VILLE (Victor), 2e classe, 19 juin 1915, Souchez.
VARLY (Armand), 2e classe, 18 juin 1915, Souchez.
VILMIN (Joseph), 2e classe, 8 août 1915.
VIRION (Victor), 2e classe, 30 août 1915, Ablain-Saint-Nazaire.
VIRET (Francis), 2e classe, 5 octobre 1915, Souchez.
VERIEN (Marius), 2e classe, 20 juin 1915, Souchez.
VELON (Arthur), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
VERNEY (Louis), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
VENDRELY (Armand), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
VENDROUX (Pierre), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
VASSEUR (Joseph), 2e classe, 11 août 1915, Souchez.
VAXELAIRE (Jean), 2e classe, 13 octobre 1915, Givenchy.
VAN MONTFORT (Georges), 2e classe, 9 août 1915, Souchez.
VALLEMIN (Albert), 2e classe, 9 mars 1918, Douaumont.
VIEILLE (Blanchard), caporal, 8 mars 1916, Douaumont.
VOINOT (Jules), 2e classe), 9 mars 1916, Douaumont.
VAUDANEUM (Hippolyte), 2e classe, 14 septembre 1916, Fay.
VERNIER (Henri), 2e classe, 25 octobre 1916, Villers-Bretonneux.
VIALLET (Pierre), 2e classe, i4 septembre 1914, Souain.
VASSEUR (Joseph), 2e classe, 15 septembre 1914, Souain.
VIARD (René), 2e classe, 28 octobre 1917, Nanteuil.
VALENTIN (Emile), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
VALLAUD (Maurice), 2e classe, 19 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
VALENTIN (Henri), 2e classe, 19 juillet 1918, Souain.
VARLOTEAU (Paul), 2e classe, 15 juillet 1918, Saint-Hilaire-le-Grand.
VENCOU (Charles), 2e classe, 5 octobre 1918, Mont-Muret.
VIOLAIE (Courtaut), 2e classe, 13 octobre 1918, Orfeuil.
VIDAL (Jules), 2e classe, 5 octobre 1918, Tahure.
VINCENT (Anthelme), 2e classe, 2 octobre 1918, Orfeuil.
VERNIER (Daniel), 2e classe, 10 novembre 1918.
VERU (Germain), 2e classe, 16 juillet 1918, Saint-Etienne.
VERLHAC (Joseph), 2e classe, 17 décembre 1918.
WURM (Henri), 2e classe, 25 septembre 1915, Souchez.
WALLON (Henri), 2e classe, 7 mars 1916, Douaumont.
WEBER (Maurice), 2e classe, 23 novembre 1916, Estrées.
WILLEMS (Denis), 2e classe, 28 mai 1918, Courlandon.
WASTYN (Marceau), 2e classe, 1er novembre 1918.
ZERINGER (Eugène), 2e classe, 24 novembre 1918, Malempré.
ZIMMERMANN (Georges), 2e classe, 17 décembre 1914, Lorette.

Mémoire des Hommes